

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
VALE - Voix anglophones : littérature et
esthétique

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :
Sorbonne Université

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Axel Nesme, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation sont signés par le président du comité d'experts et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Axel Nesme, Université Lumière - Lyon 2
	Mme Pascale Antolin, Université Bordeaux Montaigne
	M. Pierre Degott, Université de Lorraine (représentant du CNU)
Experts :	Mme Hélène Ibata, Université de Strasbourg
	Mme Florence Labaune-Demeule, Université Jean Moulin Lyon 3
	Mme Estelle Rivier-Arnaud, Université Grenoble Alpes - UGA

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Isabelle Rabut

REPRÉSENTANT DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Pierre-Marie Chauvin, Sorbonne Université

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Voix Anglophones : Littérature et Esthétique
- Acronyme : VALE
- Label et numéro : UR 4085
- Nombre d'axes : 10
- Composition de l'équipe de direction : M. Alexis Tadié (directeur), Mme Line Cottegnies (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Domaine scientifique principal :
SHS Sciences humaines et sociales

Panel 1

SHS5 : Cultures et productions culturelles

Panel 2

SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité est actuellement forte de 50 membres titulaires, dont 40 ont le statut d'enseignants-chercheurs. Cette unité d'une grande cohérence se compose exclusivement d'anglicistes spécialistes de littérature, du dialogue entre littérature et arts visuels, et de théâtre. Les axes sont définis selon leur cadre chronologique, en fonction du genre qu'ils privilégient, ou de la problématique dont ils relèvent, ce qui permet divers recoupements féconds. Cette homogénéité est du reste parfaitement compatible avec une forte interdisciplinarité, VALE étant associé à plusieurs projets qui relient les lettres anglophones, par exemple à l'histoire (ARENES), la médecine (participation à l'Initiative Humanités Biomédicales par le biais du séminaire A19), voire à la chimie (CHROMOTOPE). Un séminaire général regroupe les préoccupations théoriques et méthodologiques de tous les chercheurs de VALE, sa problématique engageant, au moins en partie, les travaux de chacun des axes membres. En 2016-2018, ce séminaire a eu pour thème « l'avoir lieu », et en 2018-2021, son thème a été « la réception ». Il a chaque fois débouché sur deux colloques internationaux et interdisciplinaires.

Jusqu'en 2021, l'unité était structurée en sept axes (dont la problématique est clairement affichée sur la page web de VALE), un programme à financement européen (ERC), et un laboratoire junior : 1/ Théâtre ; 2/ Poetry Beyond (poésie) ; 3/ PACT (prose fictionnelle et non fictionnelle XIX^e- XXI^e siècles) ; 4/ ARTE (trauma) – (jusqu'en 2021) ; 5/ Texte et Image ; 6/ Modernités 16-18 ; 7/ Transculturalismes ; 8/ CHROMOTOPE – programme ERC sur la couleur au XIX^e siècle ; 9/ OVALE – laboratoire junior (dir. doctorants délégués).

Au 1^{er} janvier 2023, à la suite du départ à la retraite du responsable d'ARTE, on dénombrait six axes, un programme à financement européen (ERC), un programme ANR, un séminaire doctoral co-accrédité avec Université Paris-Cité, ainsi qu'un laboratoire junior : 1/ Théâtre ; 2/ Poetry Beyond (poésie) ; 3/ PACT (prose fictionnelle et non fictionnelle XIX^e- XXI^e siècles) ; 4/ Modernités 16-18 ; 5/ Transculturalismes ; 6/ CHROMOTOPE – programme ERC sur la couleur au XIX^e siècle ; 7/ A19 – séminaire consacré à la littérature américaine du XIX^e siècle ; 8/ ARENES – programme ANR-DFG consacré à l'histoire du sport ; 9/ OVALE – laboratoire junior (dir. doctorants délégués).

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

VALE est une Unité de Recherche (UR) qui rassemble, depuis 2006, des chercheurs en littérature et en esthétique du domaine anglophone, à l'Université Paris-Sorbonne, puis Sorbonne Université (SU). L'unité est née après la fusion de plusieurs centres de recherche (Texte et Critique du Texte, ERCLA, et Texte et Images) qui se sont intéressés séparément à ces problématiques à partir de 1990. Elle est localisée à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université. Les manifestations organisées par l'unité se tiennent soit sur le site Sorbonne (1, rue Victor Cousin, 75005 Paris), soit à la Maison de la Recherche (28, rue Serpente, 75006 Paris).

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'unité s'inscrit activement dans les réseaux de recherche français et internationaux, soit par le travail de ses axes de recherche, soit par celui de ses membres. Le recours au financement par appel à projet (AAP) est désormais une pratique solidement ancrée dans la culture de l'unité tant sur le plan local (PIA SU) que national (ANR) et européen (ERC). En témoignent plusieurs données convergentes, dont on ne mentionnera ici que quelques unes parmi les plus significatives.

Au niveau local, deux membres de VALE ont obtenu un financement IDEX Émergence de SU pour un projet sur l'Histoire Immédiate à la Scène Britannique. Le projet Émergence Canon Factory réunit membres de VALE et de REIGENN afin d'examiner les processus de formation du canon. Le programme Philomel associant VALE et le CRLC (Centre de recherche en littérature comparée) bénéficie d'un soutien financier de SU sous la forme d'une Initiative Genre pluridisciplinaire. VALE participe à l'Initiative Humanités Biomédicales de l'Alliance SU grâce au groupe A19 dont le projet Émergence AmHealth: Health and the Environment in Nineteenth-Century U.S. Literature and Culture vient de décrocher un financement pour 2023-2025.

En ce qui concerne les projets nationaux et internationaux, le responsable de l'axe 6 est co-directeur du projet ANR-DFG ARENES consacré à l'histoire du sport, qui fédère quatre universités françaises et deux universités allemandes. VALE joue un rôle pilote dans le programme ERC CHROMOTOPE en partenariat avec l'Université d'Oxford et le CNAM. L'équipe, dont la responsable de l'axe 8 est principal investigator, compte 14 spécialistes de littérature, chimie, anthropologie, histoire des sciences et techniques, histoire de l'art. Ces travaux ont débouché sur l'exposition Colour Revolution, Victorian Art, Fashion and Design qui a ouvert ses portes en septembre 2023 à l'Ashmolean Museum d'Oxford.

Entre 2018 et 2022, un enseignant-chercheur de VALE et deux doctorants ont participé au projet phare du GIS Sociabilités, DIGITENS, bénéficiant d'un financement de l'Union européenne qui a permis la création de la première encyclopédie numérique de la sociabilité britannique au cours du long XVIII^e siècle. Un membre de l'unité a été membre du projet ENEID de l'Université de Huelva. Ce collègue participe aussi au projet Arts and Humanities Research Council: Editing Aphra Behn in the Digital Age (E-ABIDA).

En ce qui concerne les réseaux internationaux, VALE est partenaire du GIS Sociabilités. Dans le cadre de l'Alliance 4EU+, l'axe Théâtre est impliqué dans un projet sur la Mémoire. L'Initiative Genre œuvre à la création d'un International MA Program in Gender Studies. La convention de coopération signée entre VALE et Birkbeck College a permis la tenue régulière de séminaires doctoraux et de journées Jeunes Chercheurs organisés en partenariat avec Londres. VALE a également mis en place un séminaire international de doctorants, fruit d'une collaboration entre l'Université de Warwick, l'Université Catholique de Lisbonne et Ca' Foscari (Venise).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	7
Maîtres de conférences et assimilés	29
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	36
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	4
Personnels d'appui non permanents	10
Post-doctorants	0
Doctorants	26
Sous-total personnels non permanents en activité	40
Total personnels	76

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
Sorbonne Université	32	0	6
AUTRES	4	0	4
Total personnels	36	0	10

AVIS GLOBAL

VALE a œuvré au cours du quinquennal à articuler ses activités selon sept axes fortement charpentés autour de périodes et de problématiques spécifiques, auxquels s'ajoutent un ERC, un programme ANR-DFG, un séminaire mutualisé, et un laboratoire junior. L'empan couvert est impressionnant : tous les genres littéraires et les principales périodes sont représentés, et non content d'intégrer les approches intersémiotiques et interdisciplinaires, VALE étend ses investigations de l'ensemble des pays anglophones au domaine post-colonial. Tout ceci fait de VALE un terrain propice à l'émergence de thématiques novatrices telles que l'ERC CHROMOTOPE et le projet Émergence AmHealth. Le séminaire général et la prestigieuse revue *Sillages critiques* jouent un rôle fédérateur par rapport à cette très grande diversité qui constitue une richesse, mais qui présente aussi un risque d'atomisation.

VALE a à son actif une très bonne prise en charge de ses nombreux doctorants, qui outre le séminaire qui leur est destiné, bénéficient d'un environnement de recherche porteur que reflète leur activité de publication soutenue, même si, notamment en matière d'attribution des contrats doctoraux, il existe d'indéniables disparités selon leurs axes de rattachement, cause possible de la baisse des inscriptions observée au cours du quinquennal.

Les axes sont portés par le rayonnement scientifique et l'énergie exceptionnels de plusieurs collègues qui figurent parmi les spécialistes les plus renommés de leur domaine. On ne saurait trop souligner combien il est rare de rencontrer une telle concentration de chercheurs de haut rang au sein d'une même unité. On repère néanmoins quelques vulnérabilités tenant à d'importants écarts d'effectifs entre les axes et au rôle prépondérant de collègues dont l'éventuel départ à la retraite pose la question des moyens mis en œuvre pour assurer la relève.

La culture de l'AAP, solidement ancrée dans l'UR, est une des grandes forces de VALE, même si tous les axes la pratiquent inégalement et si certains projets financés semblent surtout personnels. Ces ressources complètent utilement un budget récurrent assez substantiel dont il conviendrait de préciser la ventilation en fonction de l'activité des axes et de l'aide aux doctorants.

Malgré l'absence de personnel d'appui à la recherche, de locaux propres, et la pénurie d'équipements informatiques, VALE se signale par un dynamisme et une attractivité dont témoignent, outre les importantes responsabilités éditoriales assumées par ses membres, le nombre de collègues invités et de contrats doctoraux, l'implication de l'UR dans l'organisation de manifestations scientifiques en France et à l'étranger, son inscription dans les réseaux de recherche français et internationaux, et les nombreux programmes spécifiques auxquels elle participe ou qu'elle anime (même si l'on note que les échanges internationaux résultent souvent d'initiatives individuelles et qu'il serait bon d'y impliquer davantage de membres de l'UR).

VALE brille par le nombre impressionnant, le rythme soutenu, et la qualité remarquable de ses publications, dont plusieurs sont parues chez des éditeurs de renom en France comme à l'étranger. Seuls légers bémols devant ce bilan spectaculaire, on note entre les membres de VALE des écarts bibliométriques parfois significatifs auxquels il serait souhaitable de remédier en impliquant mieux les collègues moins dynamiques dans les activités éditoriales des axes. Le délai de publication des thèses présente aussi une marge de progrès. Enfin, il conviendrait de préciser la politique de l'UR en matière de respect des principes de l'intégrité scientifique et de recherche durable.

L'UR a su établir des échanges de qualité avec le monde culturel et social par le biais de soirées-débats, bords de plateau, conférences, séminaires hors-les-murs, qui sont autant de manifestations permettant de faire dialoguer étudiants, universitaires et grand public. VALE a également noué des liens avec divers festivals et lieux culturels et organise régulièrement conférences et expositions en partenariat avec des institutions culturelles nationales ou internationales. Son ouverture sur la société se traduit enfin par de multiples interventions dans différents médias et par des publications en open access. Deux aspects restant toutefois à développer sont l'action vers un public scolaire et l'interaction avec le monde économique.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

En 2018, le Hcéres avait estimé que le nombre de thèses publiées et leurs délais de publication pouvaient être améliorés. Il avait incité VALE à chercher activement un personnel d'appui à la recherche.

Il avait appelé à une plus grande transversalité entre axes face à un risque de morcèlement accentué par leur disparité numérique, et encouragé VALE à renforcer les financements sur AAP.

Préconisant une ouverture accrue vers la société civile, il avait suggéré d'améliorer l'impact de l'unité sur l'économie du secteur culturel.

Le Hcéres avait recommandé à VALE de préciser la durée et l'année d'inscription des thèses, l'insertion professionnelle des doctorants et leurs publications, d'aider les docteurs dans la recherche de post-doctorats et la préparation aux entretiens d'embauche, et d'élaborer un système d'incitation à la préparation des HDR. Il avait aussi demandé à VALE de préciser le fonctionnement des comités de thèses et d'accentuer les efforts en matière de formation des doctorants.

Les améliorations en ce qui concerne la publication des thèses semblent encore marginales, 34 thèses ayant été soutenues et six publiées, dont deux assez vite après la soutenance, mais quatre autres environ dix ans plus tard.

En ce qui concerne le personnel d'appui à la recherche, la situation n'a hélas guère évolué, l'essentiel du travail administratif continuant à reposer sur les enseignants-chercheurs.

VALE reconnaît le risque de morcèlement inhérent à sa structuration en axes, risque bien réel auquel le présent comité a également été sensible. La mise en place d'un séminaire commun constitue certes un début de réponse, mais en dehors des passerelles entre membres des axes Modernités et Théâtre, les participations à plusieurs axes restent ponctuelles.

Pour ce qui est des financements par AAP, les recommandations du Hcéres ont été largement suivies. En témoignent l'ERC CHROMOTOPE animé par une collègue de VALE, le programme ANR-DFG ARENES, ou encore le partenariat avec le GIS « Sociabilités ».

Malgré la pandémie, VALE a fourni un effort d'interaction avec le grand public par le biais de partenariats avec des théâtres ou d'interventions dans les médias. Le comité relève néanmoins l'absence de collaboration avec des librairies ou des bibliothèques et souligne la nécessité de relancer les initiatives auprès des lycées.

En ce qui concerne le devenir des doctorants, l'unité a dument fourni un document de suivi très détaillé, et précisé la durée moyenne des thèses. Quant à leur formation, le comité salue la création du séminaire Key Words in Critical Theory qui leur est destiné, ainsi que les formations conçues pour les aider à répondre aux AAP et à rédiger un CV ou une candidature. L'autoévaluation ne semble en revanche contenir aucune précision sur les comités de thèses, ni sur la mise en place d'un système d'incitation à la préparation des HDR.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Malgré la pandémie, l'unité a continué à mener des recherches suivies. Elle s'est fixée des objectifs assez classiques qui ne sont pas tous strictement scientifiques, tels que le développement de l'interdisciplinarité, l'internationalisation, en encourageant notamment les doctorants à effectuer très tôt des missions à l'étranger, l'ouverture vers la société, laquelle s'est traduite en particulier par la mise en place de partenariats avec des théâtres parisiens, et enfin la science ouverte en s'appuyant sur la plateforme HAL.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Le budget annuel de l'UR est substantiel : 35 k€, somme calculée sur la base du nombre d'enseignants-chercheurs. S'y ajoutent le Fonds d'intervention pour la recherche proposé par l'Université, pour le financement de colloques par exemple, des crédits de l'ED si le projet implique des doctorants, des partenariats avec d'autres UR ou UMR, notamment dans le cas du séminaire A19, et surtout la réponse à des AAP. Les membres de VALE, enseignants-chercheurs et doctorants, sont très tôt encouragés à répondre à des AAP et connaissent beaucoup de réussite en la matière, preuve du dynamisme de l'UR.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'UR semble disposer de ressources adaptées à son profil. Une grande part d'initiative est laissée aux enseignants-chercheurs dans le cadre des axes où sont menés les travaux spécifiques, le risque étant que cette liberté se transforme en atomisation. Cependant, la revue *Sillages critiques*, et surtout le séminaire mensuel, jouent un rôle fédérateur. Le séminaire se fonde sur un thème général, voté en assemblée générale et renouvelé tous les deux ans : « La réception » en 2019-2021. Les travaux collectifs menés dans ce cadre débouchent sur l'organisation d'un ou deux colloques d'équipe, puis sur des publications.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

La création de Sorbonne Université en 2018 avait suscité des craintes concernant la place des Lettres et Sciences humaines dans un environnement à dominante scientifique. Mais la fusion a placé l'unité dans un contexte favorable : budget sanctuarisé, Fonds d'intervention pour la recherche, rôle accru de la direction de la recherche de la faculté des Lettres, augmentation du nombre de contrats doctoraux pour l'ED. L'UR a mis l'accent sur l'interdisciplinarité, comme en témoignent les thèmes retenus par l'axe Texte et Image : "carte et cartographie", "matérialité/immatérialité". Un autre exemple est le programme CHROMOTOPE, dans le cadre de l'ERC qui associe des partenaires scientifiques (Université d'Oxford et CNAM) autour de l'étude de la révolution chromatique au XIX^e siècle. On peut citer encore le projet "Emergence" en lien avec la faculté de médecine : "AmHealth: Health and the Environment in Nineteenth-Century United States Literature and Culture". VALE continue d'insister sur l'internationalisation des travaux et des chercheurs, notamment par l'encouragement de tous à publier en anglais et à effectuer des missions à l'étranger (les doctorants en particulier). L'ouverture à la société est un autre objectif important de VALE, qui s'est traduit par le développement de partenariats avec des théâtres parisiens, outre des interventions de chercheurs dans des médias nationaux et internationaux. La dernière priorité mise en avant par VALE est la science ouverte, comme l'indiquent l'accent mis sur HAL et la désignation d'une référente HAL au sein de l'UR.

Points faibles et risques liés au contexte

VALE met beaucoup l'accent sur une double dynamique : celle des axes et celle du séminaire commun, censé rassembler tous les chercheurs, indépendamment des axes auxquels ils appartiennent, en réponse à une critique formulée dans le précédent rapport Hcéres. On peut s'interroger, cependant, sur l'équilibre entre ces différentes forces, d'autant qu'aucune donnée financière ne vient illustrer la part de l'une et l'autre dans la répartition des ressources. De quel financement bénéficient les manifestations communes ? L'ensemble des axes ? Chaque axe ? La dotation de chacun dépend-elle du nombre de chercheurs qui lui sont rattachés ou de son dynamisme (mesuré en termes de production scientifique) ?

Si VALE dispose d'une référente science ouverte, elle ne semble pas avoir de politique collective pour favoriser les interventions des membres de l'équipe en direction du grand public. Peut-être un référent SAPS serait-il une solution.

2/ L'unité dispose des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité semble disposer de ressources satisfaisantes, dont sa dotation, le FIR de l'Université, l'aide accordée par l'ED aux doctorants et surtout les Appels à Projets. VALE a une forte culture de l'AAP, notamment parmi ses membres les plus jeunes. Le nombre de réponses à des AAP, tant au niveau local (PIA Sorbonne Université) que national (ANR) ou européen (ERC), comme leur réussite, illustre le dynamisme et l'attractivité de l'UR. En témoignent, par exemple, le Projet IdEX Émergence (2019-2022) de Sorbonne Université intitulé ClioS (76 k€), l'ANR projet "ARENES" obtenu en 2022 (669 k€), le Fonds France-Canada pour la recherche (2022-23) ou l'ERC "CHROMOTOPE" (2019-24) sur le tournant chromatique des années 1850. Plusieurs membres ont participé à des projets européens ou internationaux, par exemple, en 2018-2022, le projet DIGITENS auquel participaient un enseignant-chercheur et deux doctorants de VALE. L'UR est aussi membre du GIS Sociabilité. Certains membres participent à des projets financés par des pays européens (projet E-ABIBA, projet ENEID) ou par le Australian Research Council. Des partenariats internationaux ont été consolidés pendant ce quinquennal (alliance 4EU+, convention avec Birkbeck College, avec l'université de Warwick, etc.). Enfin, deux membres de VALE sont membres junior de l'IUF, une autre l'a été, et un troisième est membre senior. Ce sont là autant de signes d'excellence, autant de sources de financement supplémentaires qui renforcent la position de l'UR.

Points faibles et risques liés au contexte

Si l'on peut constater que VALE excelle dans la réponse aux Appels à Projets, ce qui constitue une ressource fondamentale pour l'UR, l'utilisation et la répartition de sa dotation auraient sans doute gagné à être précisées dans le portfolio. De même, les critères et la clé de répartition des ressources de l'unité entre les collègues d'une part, et d'autre part entre les axes et les activités communes (notamment séminaire et colloques) auraient pu y être mieux explicités. Ces points ont toutefois été clarifiés lors des échanges avec la direction, d'où il est ressorti que la répartition des ressources de l'unité est assez flexible pour que toutes les demandes de missions aient pu être honorées. Là où le comité aurait souhaité que soit spécifié dès le document d'auto-évaluation le montant des éventuels forfaits appliqués aux membres de VALE pour leurs missions, le DU a fourni sur ce point les données nécessaires en précisant ce montant (600 €) et en pointant que VALE fait tout son possible pour aller au-delà de cette somme quand les ressources le permettent.

Se pose aussi à la lecture de l'auto-évaluation la question des sommes accordées aux doctorants. Là encore, les échanges avec le DU ont fait apparaître que les doctorants ont droit à une mission par an, dont le financement est ventilé entre l'unité et l'ED, toujours avec le souci de garder un maximum de souplesse.

Plus généralement, le comité souhaite néanmoins souligner qu'on peut craindre certaines disparités en termes de ressources et donc, à moyen terme, d'attractivité, entre les axes aux effectifs importants, qui se lancent dans des AAP et bénéficient ainsi de financements complémentaires substantiels, et les axes aux effectifs plus faibles qui n'ont pas forcément les moyens humains nécessaires pour répondre à des AAP.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le comité constate que l'unité fonctionne de façon conforme aux règles établies par sa tutelle.

Points faibles et risques liés au contexte

L'UR souffre d'un manque d'espace et de personnel. Elle ne dispose ni de secrétariat, ni de personnel d'appui à la recherche. Elle n'a pas non plus de locaux propres mais seulement deux bureaux dans un espace de travail partagé, géré par l'ED. Enfin, elle souffre de la lourdeur des procédures administratives à la Sorbonne. La gestionnaire de l'UR, qui dépend elle aussi de l'ED, ne dispose pas du temps nécessaire pour organiser les voyages ou réserver l'hébergement des professeurs français ou étrangers lors des manifestations scientifiques organisées par l'UR. C'est une autre tâche (lourde) qui revient aux enseignants-chercheurs. VALE semble au maximum de ses possibilités. Un développement de ses activités impliquerait sans doute une restructuration profonde telle que la fusion avec une autre unité, par exemple. On pourrait aussi envisager la création d'une UMR mais le CNRS n'y semble pas favorable pour l'instant. L'UR souffre d'une autre forme de vulnérabilité : ses axes reposent sur les épaules de professeurs éminents, autant de personnalités fortes, qui travaillent dans des

domaines spécifiques, mais certains axes comptent en vérité relativement peu de membres. Qu'un professeur parte en retraite, et c'est tout un axe qui est menacé de disparition, avec le risque concomitant de laisser des doctorants un peu désespérés. En témoigne l'axe ARTE qui a cessé ses activités après le départ de son responsable en septembre 2021. De plus, aucune mesure de protection du patrimoine scientifique ou des systèmes d'information n'est mentionnée.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité brille par son dynamisme, la qualité de ses travaux et le nombre de ses publications. Le nombre important de doctorants (26) et de professeurs invités (7) atteste son attractivité. Il ne faudrait pas en revanche que le manque criant de moyens matériels devienne un frein à son développement.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'excellence et le dynamisme de VALE se reflètent dans son rayonnement scientifique en France aussi bien que sur le plan international.

Outre des invitations à communiquer dans des colloques et des congrès internationaux (Union européenne, Royaume-Uni, Amérique du Nord, Inde, Japon, Hong Kong), plusieurs invitations à séjourner dans des universités étrangères (Queen Mary University, Brown University, Oxford University, Mc Gill University, Pondicherry) témoignent de la reconnaissance dont bénéficient plusieurs membres de l'unité.

L'unité veille également à développer des partenariats, avec d'autres universités et centres de recherche français (par exemple au sein du GIS « sociabilité », avec le RADAC pour l'axe Théâtre, avec le LARCA (Laboratoire de recherche sur les cultures anglophones) dans le cas du séminaire A19) ou encore avec l'Université d'Oxford, dans le cadre du programme CHROMOTOPE. Ses membres sont très actifs dans les sociétés savantes, aux niveaux national et international, ayant notamment co-organisé trois congrès annuels de sociétés savantes internationales (Walter Scott Society, International Elizabeth Bishop Society, et Herman Melville Society), ainsi que trois colloques franco-britanniques sur le romantisme à l'ENS.

Plus généralement, l'équipe a continué à organiser ou co-organiser de très nombreuses manifestations scientifiques de haut niveau, en dépit de la crise sanitaire, avec 28 colloques et 11 journées d'études dont plusieurs à forte dimension internationale. C'est le cas par exemple du colloque « Shakespeare, the Contemporary and the Postmodern Stage » (2022), organisé en collaboration avec King's College London et la Freie Universität de Berlin, ou du colloque international sur l'œuvre de Jean Rhys (2018) qui a donné lieu à une publication chez Bloomsbury.

Plusieurs membres de l'équipe exercent ou ont récemment exercé des responsabilités éditoriales importantes au sein de revues à portée internationale (Études Anglaises, Sillages Critiques, Épistémè, Studies in Walter Pater and Aestheticism, Commonwealth: Essays and Studies, et Transatlantica), et certains dirigent ou co-dirigent des collections à Sorbonne Université Presses mais aussi chez des éditeurs universitaires anglophones (Oxford Studies in the Enlightenment, « Writing and Culture in the Long Nineteenth Century » chez Peter Lang).

Le portfolio atteste le rayonnement international de l'équipe, avec une monographie publiée chez Oxford University Press ; des directions d'ouvrages internationales (The Arden Shakespeare, University of Toronto Press, Bloomsbury Academic), et la direction d'un numéro de la revue Word & Image.

Plusieurs distinctions témoignent également de cette reconnaissance : on compte entre autres quatre membres de l'IUF pendant le dernier quinquennal, un Marie Skłodowska-Curie Fellow, un membre de la Young Academy of Europe et deux prix de thèse.

La participation de plusieurs membres de l'UR aux activités du CNU et du Hcéres confirme également sa reconnaissance au niveau national.

Pour résumer, VALE est une UR très dynamique, que ce soit dans l'organisation de manifestations scientifiques ou dans la publication de la recherche, dont le rayonnement au niveau national et international est avéré.

L'unité est dans l'ensemble très attractive, comme le montre le nombre important de professeurs invités ou de contrats doctoraux (deux par an pour certains axes). Les doctorants sont préalablement invités pour une journée organisée par l'ED, les chercheurs invités présentent leurs travaux dans le séminaire général de l'unité ainsi que, quand cela est possible, dans d'autres séminaires ou colloques.

Les doctorants bénéficient d'une salle de réunion sise à la Maison de la Recherche, et ils ont également accès à une salle qui leur est dédiée à la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne, ainsi qu'aux espaces de travail de la bibliothèque de la Maison de la Recherche.

Les personnels et les doctorants de VALE sont régulièrement incités par l'UR à répondre aux appels à projets dument diffusés sur le site et la liste de diffusion. L'unité veille tout particulièrement à ce que ses doctorants soient pris en charge dans le cadre de ses séminaires, et une large place leur est faite dans le conseil de l'Unité. Cette dernière, consciente de certaines carences au niveau de l'ED, a également proposé une série de séminaires destinés à mieux faire connaître les enjeux et les procédures de la carrière universitaire. Trois doctorants, ceux financés par un contrat doctoral de l'Initiative Théâtre, bénéficient d'un budget de 10 k€ pour financer leurs missions et leur équipement. Les autres peuvent bénéficier du soutien de l'ED et de VALE pour le financement d'au moins une mission annuelle. D'autres sources existent pour les missions longues. L'existence du laboratoire junior OVALE est également un atout appréciable.

Pour ce qui est de l'investissement de l'unité dans le cadre d'appels à projets compétitifs, VALE a répondu à de nombreux appels à projets déposés pendant la période de référence, et le taux de réussite est important, tant au niveau local que national et européen. Deux membres de l'unité, issus de deux axes différents, ont obtenu un financement de leur établissement, ainsi qu'un financement IdEX Émergence pour un projet commun. Plusieurs membres ont obtenu des projets financés en répondant à des AAP nationaux et internationaux dont ils sont porteurs ou co-porteurs (projet ANR-DFG « ARENES » ; Fonds France Canada pour la Recherche ; ERC Consolidator Grant « CHROMOTOPE »). Plusieurs membres de l'équipe participent ou ont participé à des projets européens ou internationaux en tant que membres ou co-équipiers (programme DIGITENS, GIS « Sociabilities/Sociability », etc.). Le dernier contrat quinquennal a également permis de consolider de nombreux partenariats internationaux, lesquels ont notamment permis aux doctorants de VALE de mieux s'intégrer dans le paysage de la recherche au niveau mondial. La liste de ces partenariats force le respect.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Si le rayonnement international de l'équipe est indéniable, notamment dans les pays anglophones, les échanges internationaux sont généralement le résultat de projets individuels. Il pourrait être intéressant d'envisager davantage de partenariats avec des pays membres de l'Union européenne, pérennes plutôt que ponctuels, impliquant davantage de membres de l'unité. Enfin, on ne peut qu'encourager l'équipe à poursuivre sa stratégie de publications chez des éditeurs internationaux (notamment pour ce qui est des monographies).

La pénurie de locaux, malheureusement, empêche l'unité d'attribuer un poste de travail à ses membres, lesquels sont contraints de partager un bureau dans un espace dont on nous dit qu'il est progressivement « grignoté » par l'administration. On note également un certain manque d'équité entre les doctorants des différents axes, certains bénéficiant d'avantages non accessibles à d'autres. Cela pourrait peut-être expliquer la réduction assez importante du nombre de doctorants : 35 au 01/01/2019, contre 26 au 01/01/2023. On s'étonnera également du nombre assez faible de cotutelles (trois sur 32 pour la période de référence). Le document d'auto-évaluation donne peu de détails sur les dispositifs d'encouragement à la publication et aux missions, la formation HAL pour favoriser la diffusion de la production scientifique, ou la formation en matière d'intégrité scientifique. Sur ce dernier point toutefois, les échanges avec la direction de VALE ont fait ressortir que ce domaine relève davantage de l'initiative de l'ED que de l'unité proprement dite.

Sur les appels à projet compétitifs, on ne peut s'empêcher de penser que certains axes ou collègues font preuve de davantage de dynamisme que d'autres. Peut-être conviendrait-il d'envisager davantage de transversalité afin de fédérer des projets communs entre les axes.

Au sujet de la référence 4 et de l'attractivité de l'unité par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques, le constat est presque alarmant. Le financement de l'unité reste visiblement insuffisant pour équiper l'ensemble des enseignants-chercheurs en matériel informatique, et seules quelques urgences ont pu être financées, notamment au moment de la pandémie. Il ne faudrait pas que de tels manques deviennent in fine un frein au développement et au rayonnement de l'équipe.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Fédérée autour d'un séminaire commun, déclinée en axes que complètent des programmes spécifiques, la production scientifique de l'unité se signale par son niveau d'exigence, son dynamisme et sa richesse, qui lui valent d'être reconnue sur le plan national et international. VALE a su créer parmi ses membres un climat d'émulation qui soutient la comparaison avec la production des grands départements d'études anglophones outre-Manche et outre-Atlantique. Sa structuration en axes favorise l'émergence de thématiques novatrices dont témoignent des travaux qui renouvèlent en profondeur leurs objets.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique de VALE est équilibrée entre ses axes (compte tenu de leur disparité en termes d'effectifs). Elle couvre un large empan chronologique et géographique, puisqu'elle s'étend de la Renaissance jusqu'à l'extrême modernité et parcourt la totalité de l'anglosphère. Elle arpente aussi la totalité de l'espace littéraire (roman, poésie et théâtre) sans négliger les questions théoriques. En matière de traduction, l'activité de VALE n'est pas moins soutenue.

Bibliométrie n'est pas raison, on le sait. Il convient cependant de relever le volume impressionnant de publications du dernier quinquennal parmi lesquelles on compte 198 articles publiés dans des revues françaises de renom (Études Anglaises, Théâtre/Public, RFEA, Europe, Littérature, Romantisme...) et dans des revues internationales (Word and Image, Wallace Stevens Journal, F. Scott Fitzgerald Review, American Literary History...). S'y ajoutent 99 chapitres d'ouvrages et 37 numéros spéciaux de revues. Une soixantaine d'articles ont été rédigés en français, et plus du double en anglais. Des éditeurs prestigieux ont publié plus de 40 ouvrages des membres de VALE, tant en France (Gallimard, Classiques Garnier, Hermann, Michel Houdiard, Sorbonne U. P., ENS Éditions, PUF, CNRS Éditions) qu'à l'étranger (Oxford U.P., Bloomsbury, Routledge, Peter Lang, U. of Toronto P.).

Le lien HAL dument fourni pour la totalité des publications répertoriées n'est donc qu'un indice secondaire du souci de l'équipe d'assurer à sa recherche une large diffusion que lui garantissent d'ores et déjà le nombre et la qualité de ses publications en langue anglaise. Sillages critiques, revue en libre accès à comité de lecture avec évaluations en double aveugle, participe au rayonnement de l'unité par la qualité de ses contributions, et joue un rôle fédérateur auprès des membres de l'équipe dont elle a publié une vingtaine d'articles au cours du dernier quinquennal.

VALE est un terreau propice à l'émergence de thématiques novatrices : preuve en est l'ouvrage *Writing Pain in the Nineteenth-Century United States*, qui s'intéresse à la façon dont la douleur engendre formes discursives, subjectivités, et collectivités. Il est significatif qu'au prestige d'une publication aux presses universitaires d'Oxford, ce livre qui s'inscrit dans le champ en plein essor des affect studies vienne d'ajouter celui du prix de la monographie 2023 de l'Institut des Amériques. Non moins innovante est la recherche effectuée dans le cadre de l'ERC CHROMOTOPE par une collègue de VALE, ainsi qu'on pourra en juger en consultant son texte intitulé « The Changing Colours of Nineteenth-Century Art and Literature » sur le « tournant chromatique » qui s'opère

au XIX^e siècle. Dans ce travail pionnier, elle analyse l'impact de la terminologie chromatique inventée par la chimie moderne sur la perception des couleurs chez les poètes et les artistes, et donc sur les modalités d'inscription littéraire de la couleur. De telles contributions, loin de relever de l'histoire littéraire au sens un peu vieillot du terme, opèrent un croisement inédit entre les disciplines de la littérature et de l'histoire. À ce titre, elles constituent un apport original tout à fait significatif.

En ce qui concerne la référence 2, le rapport d'auto-évaluation fournit peu d'éléments relatifs à la répartition de la production scientifique par rapport aux membres de l'équipe. Compte tenu des données figurant dans les tableurs, on constate que la plupart des membres de VALE ont une activité soutenue, même si l'on voit s'esquisser un schéma en pyramide inversée, assez classique du reste, le nombre croissant des publications se concentrant sur un contingent plus limité de collègues. Ainsi, sur 40 enseignants-chercheurs, seuls dix-neuf ont publié au moins cinq articles. Parmi ces derniers, douze ont aussi (co-)rédigé au moins une monographie ou (co-)dirigé un recueil d'articles. Parmi les collègues ayant rédigé moins de cinq articles, quatre ont (co-)publié au moins une monographie, tandis qu'une douzaine de collègues n'ayant pas publié d'ouvrage ont rédigé moins de cinq articles.

La contribution des doctorants est notable et témoigne de leur excellente intégration dans les activités du laboratoire : sur les quelque 300 articles/chapitres répertoriés, 56 ont été rédigés par des doctorants. La plupart de ces travaux sont parus dans des revues de premier plan, par exemple *Études Anglaises*, *EBC* ou la *RFEA*. Ces chiffres montrent avec éclat que VALE a su créer un environnement de recherche assez favorable pour que puissent y être menées de front activité de publication et rédaction de la thèse (ainsi une doctorante est parvenue à rédiger huit articles et à soutenir sa thèse en quatre ans). Ces publications, qui sont autant d'atouts en vue d'une candidature dans le supérieur, manifestent l'efficacité des formations à la rédaction d'articles mises en place par VALE à l'intention des doctorants (tel le séminaire « Key Words in Critical Theory »).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

En ce qui concerne la remarquable production scientifique de l'unité, un risque d'ordre conjoncturel tient à la baisse de régime que sont susceptibles d'entraîner d'éventuels départs dans certains axes, par exemple dans *Poetry Beyond* dont quatre des dix membres enseignants-chercheurs ont muté ou sont partis à la retraite. Par ailleurs, la précédente évaluation avait souligné le manque de personnel d'appui à la recherche spécifique, s'agissant d'une unité dont le volume de publications justifierait pleinement le recrutement d'un secrétaire d'édition ou d'un assistant de recherche. Force est de constater que la situation ne s'est pas améliorée, ce qui rend le rythme de publication que soutiennent les collègues de VALE d'autant plus méritoire.

Eu égard au ratio production scientifique / potentiel de recherche, on note des écarts parfois significatifs entre membres d'un même axe (beaucoup moins entre les axes). Ainsi, l'axe Modernité compte onze titulaires dont l'une concentre à elle seule 21 des 59 articles/chapitres publiés. Cette collègue a aussi co-dirigé trois ouvrages. Un autre membre de Modernité a publié cinq articles et rédigé/co-dirigé deux ouvrages. Ces deux collègues qui représentent le cinquième du groupe totalisent donc presque la moitié des articles et les deux tiers des ouvrages. On pourrait faire une analyse similaire pour PACT, ou encore pour *Poetry Beyond* dont le quart des articles et la totalité des ouvrages émanent de deux collègues qui ne représentent qu'un sixième de l'axe.

Tant pour la somme de travail qu'ils représentent de la part des membres de VALE qui les préfacent et coordonnent que pour l'incontestable apport scientifique qu'ils représentent, il ne s'agit nullement de minimiser les recueils d'articles qui constituent un des points forts de la production scientifique de l'unité. Toutefois, si parmi les « ouvrages » on distingue les diverses sous-catégories, les chiffres restent remarquables, mais on note un léger déséquilibre entre 21 recueils d'articles, et seulement onze monographies (dont trois sont tirées d'une thèse), à quoi s'ajoutent six manuels de préparation aux concours ou manuels de langue anglaise, et huit traductions. Il serait bon de renforcer la part des ouvrages non collectifs dans cet ensemble. À ce propos, la rubrique « ouvrages » du document HAL-production-VALE pourrait rendre la distinction monographies, traductions, directions d'ouvrages et manuels plus visible.

La publication des thèses reste un aspect pour lequel on distingue une marge possible de progrès, déjà signalée dans le précédent rapport. Il avait été pointé en 2018 que le nombre de thèses publiées pouvait être amélioré, ainsi que les délais de publication après la fin du doctorat. Au cours des cinq dernières années, 34 thèses ont été soutenues, et six ont été publiées, dans des délais encore très inégaux, ce qui rend problématique d'établir un ratio entre ces deux chiffres, car si deux thèses sont parues en un temps record de deux ou trois ans après la soutenance, les quatre autres thèses publiées l'ont été 9, 12, voire 13 ans plus tard.

Incidentement, il est dommage que l'onglet « Repérer équipes et doctorants » sur le document HAL-production-VALE n'ait pas été rempli, ce qui aurait facilité le repérage des axes dont relevaient les doctorants et de la proportion doctorants inscrits / doctorants publiants.

On relève par ailleurs qu'à propos de la Référence 3 du Domaine 3 concernant le respect des principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte, le document d'auto-évaluation (p. 26) n'apporte d'éclairage que sur le premier de ces trois volets, c'est-à-dire la diffusion et la mise en valeur des travaux de l'unité et son respect de la politique de l'université en matière de science ouverte, points dans lesquels l'unité, de fait, se distingue. En revanche, il n'est fait aucune mention des dispositifs mis en place en matière d'intégrité scientifique et d'éthique.

On signale à cet égard qu'il arrive que les membres de VALE publient dans des revues au comité de rédaction desquelles ils figurent par ailleurs (par exemple Études Epistémé ou le Wallace Stevens Journal). La revue Sillages Critiques héberge à elle seule 23 articles publiés par les membres de VALE. À ce titre, elle constitue en pourcentage le premier débouché éditorial des chercheurs du laboratoire. On note aussi que si onze des seize membres de son comité scientifique sont affiliés à des universités étrangères, son comité de lecture, qui joue un rôle déterminant dans l'évaluation des articles, se compose exclusivement d'universitaires de l'hexagone, dont plus du tiers appartiennent à Sorbonne Université (six sur seize au total). De ce point de vue, ce qui est dit du « comité de lecture international » de la revue dans le document d'auto-évaluation ne semble pas correspondre à ce qui est affiché sur le site de la revue (<https://journals.openedition.org/sillagescritiques/9350>).

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Forte de ses nombreux axes de recherche, l'UR a su développer des partenariats récurrents ou ponctuels, nationaux ou internationaux avec différents acteurs du monde culturel et social : des collaborations avec des théâtres, des musées, le CNAM, des membres de la société civile permettent d'ouvrir le champ de la recherche universitaire au grand public par le biais de multiples manifestations. Direction ou codirection de collections, participation à une université d'été, constitution de bases de données et intérêt pour la science ouverte contribuent aussi à une plus grande diffusion du savoir.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Par ses spécialités et axes de recherche, l'unité a établi de nombreuses interactions de qualité avec le monde culturel et social. En témoignent les multiples actions mises en place dans le cadre de partenariats avec des théâtres (Théâtre de la Ville, Théâtre de l'Europe en particulier) par les axes « Théâtre », « Modernités 16-18 » et « PACT » notamment : l'invitation d'auteurs, metteurs en scène, acteurs, mais aussi de membres de la société civile (avocat, sociologue, etc.) ; l'organisation de soirées-débats, de bords de plateau, de conférences, de tables rondes, d'un séminaire « hors-les murs », sont autant de manifestations qui permettent d'établir un dialogue entre étudiants, universitaires ou plus largement le grand public. D'autres relations ont aussi été établies avec des festivals et autres lieux culturels (la Cartoucherie, la Comédie française, le Théâtre de Nîmes, le Théâtre du Rond-Point, la Comédie de Reims, etc.) L'axe « Transculturalismes » a également invité des auteurs postcoloniaux, et l'activité de traduction de certains membres de l'unité a permis la diffusion d'un spectacle par des médias internationaux (Arte Concert, Medici TV, etc.). Cette activité de traduction a donné lieu, en outre, à l'établissement d'un partenariat avec le Centre International de la Traduction Théâtrale (Maison Antoine Vitez). De même, la traduction d'une pièce de Shakespeare par une chercheuse de l'unité a été reprise au Quai d'Angers en 2022. On ne saurait tout énumérer. Dans ces manifestations, le public visé n'est pas exclusivement étudiant ou académique, ces manifestations étant souvent ouvertes au grand public, tout comme le sont aussi plusieurs conférences ou expositions organisées en partenariat avec des institutions culturelles nationales ou internationales, par exemple une exposition dans le cadre la Bibliothèque Interuniversitaire de la Sorbonne en 2019-2020 ou, dans le cadre de CHROMOTOPE, une exposition inaugurée en septembre 2023 en partenariat avec l'Ashmolean Museum d'Oxford, pour laquelle des sollicitations et

rencontres ont lieu avec les membres de différentes catégories socio-professionnelles ou des représentants de diverses classes d'âge. CHROMOTOPE permet également un partenariat avec le CNAM. La trajectoire décrite pour le contrat à venir montre aussi un désir de poursuivre et d'étendre ces relations avec le monde socio-culturel.

L'ouverture de l'UR sur la société se manifeste aussi par un souci réel de partage des connaissances par le biais d'interventions dans différents médias (radio, presse écrite, internet, émissions télévisées) et par des publications en open access qui permettent une forme plus large de diffusion des savoirs, ou qui ont encore une visée plus pédagogique.

En résumé, ceci ne témoigne pas seulement d'un dynamisme certain des membres de l'unité mais aussi de leur souci d'être en prise sur l'actualité et le monde contemporain qui les entoure afin de partager les fruits de leur recherche avec un public moins spécialisé. L'UR met donc régulièrement ses compétences scientifiques au service du plus grand nombre par les manifestations organisées, par la médiation scientifique dont elle se saisit régulièrement, et par le souci de rendre la diffusion du savoir accessible à un public moins averti.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Comme la grande majorité des unités de recherche spécialisées en Sciences Humaines, VALE a développé moins de relations avec le monde économique du fait même de son appartenance à ce domaine de recherche (pas de doctorats financés par le secteur privé par exemple), mais cela est fréquent. De même, comme pour tous les établissements, le souci d'ouverture des activités de l'unité vers une intégration plus marquée du grand public a été en partie rendu plus difficile par la pandémie de COVID-19 : par exemple, des actions en direction du public lycéen n'ont pu avoir lieu que de manière parcellaire. On ne saurait trop encourager la reprise de telles relations à destination des scolaires (collégiens, lycéens notamment). De plus, si le projet de contrat montre un désir de favoriser les actions en direction des classes préparatoires, il conviendrait de ne pas omettre le public scolaire ou celui plus éloigné de l'enseignement supérieur, par exemple issu des établissements relevant de la politique d'éducation prioritaire. Enfin, de nombreux partenariats ont été établis avec des théâtres, la bibliothèque de la Sorbonne et l'Ashmolean Museum d'Oxford, mais on pourrait suggérer que de nouveaux liens soient créés avec des musées français ou des librairies, par exemple.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'auto-évaluation place au cœur des objectifs de VALE le souci de continuer à promouvoir la recherche sur l'histoire des formes et des genres et leur théorisation tout en faisant la part belle à l'innovation, avec un maître-mot : l'excellence. Il n'est pas exagéré de considérer cet objectif comme largement atteint. La gouvernance et l'organisation de l'unité ne semblent pas devoir connaître d'évolution substantielle dans le prochain quinquennal, sa structuration en axes n'étant pas remise en cause dans son principe, d'autant qu'elle s'est montrée propice à l'émergence de projets novateurs et de pratiques interdisciplinaires qu'on ne peut que souhaiter voir prendre encore plus d'ampleur.

L'historique scientifique de l'unité témoigne de son impressionnant dynamisme et permet de dresser un bilan extrêmement positif de sa trajectoire des cinq dernières années. Les publications des membres de VALE se signalent par leur nombre, leur qualité, et leur rayonnement tant en France que dans les pays anglophones où elles ont eu les honneurs des meilleures maisons d'édition. Dans ce domaine, il ne fait aucun doute que VALE peut légitimement prétendre au statut d'unité de recherche de dimension internationale.

En matière d'expertise, les membres de VALE occupent une place de premier plan aussi bien à la Sorbonne que dans la communauté scientifique des anglicistes. Outre que la vice-présidente recherche de Sorbonne Université est issue de l'unité, il convient de noter que deux membres de VALE co-dirigent deux initiatives de SU. Divers membres de VALE ont régulièrement participé à l'évaluation de programmes européens et français, dirigent des collections chez des éditeurs français et internationaux, et sont membres de comités de rédaction de revues scientifiques de premier plan aussi bien en France (Études anglaises) qu'à l'étranger (Wallace Stevens Journal).

Sur le plan de la dissémination de la recherche, VALE est extrêmement actif. Outre que ses membres sont régulièrement sollicités pour intervenir dans les médias, VALE contribue à l'actualité théâtrale notamment par les initiatives Théâtre et Genre dans lesquelles l'unité joue un rôle pilote, et qui mènent à diverses actions hors les murs.

En ce qui concerne la valorisation, VALE compte parmi ses plus belles réussites l'organisation de l'exposition qui a ouvert ses portes à l'Ashmolean Museum d'Oxford en 2023 et dont une collègue membre de VALE est commissaire, ou encore une manifestation organisée par une autre membre de VALE à la bibliothèque inter-universitaire de la Sorbonne. Le comité juge néanmoins opportun que de nouvelles actions soient envisagées, par exemple en direction des musées français ou encore des librairies. De même, compte tenu de la situation privilégiée qui est celle du campus de la Sorbonne au cœur de Paris, on ne peut qu'encourager VALE à effectuer des efforts encore plus significatifs en direction des lycées. À ce propos, l'auto-évaluation évoque d'éventuelles actions « en direction des classes préparatoires » dont les modalités gagneraient à être mieux définies dans le projet de l'unité.

En dépit de la pandémie, l'évolution de VALE au cours du quinquennal s'inscrit dans la continuité, l'unité ayant conservé une structuration par axes qui s'est adaptée aux aléas des recrutements et des départs. Ainsi, alors que les activités de l'axe ARTE ont pris fin suite à la retraite du collègue qui l'animait, le recrutement d'une collègue spécialiste de la Renaissance élisabéthaine a permis à l'axe Modernités lancé en 2017 de prendre son essor et de s'affirmer comme un élément moteur de VALE, aussi bien par le volume et la qualité de ses publications nationales et internationales, qu'en raison de la transversalité inter-axes qu'il a mise en œuvre au cœur de son fonctionnement par son interaction avec l'axe Théâtre. Dans le même sens, on peut signaler parmi les réorientations très bénéfiques la création de l'axe Transculturalismes qui, malgré des effectifs encore réduits, s'est avéré très dynamique et revendique une place centrale dans le réseau des études postcoloniales.

Un réel effort de prise en compte de nouveaux enjeux de la recherche se lit par ailleurs dans plusieurs projets soutenus par des financements spécifiques qui ont vu le jour pendant le quinquennal et qui sont destinés à atteindre leur vitesse de croisière dans les prochaines années. On en veut pour preuve le projet interdisciplinaire « AmHealth » qui se situe au carrefour des humanités et de la médecine, et qui a décroché un important financement pour 2023-25. L'ERC interdisciplinaire CHROMOTOPE contribue également de manière spectaculaire au renouvellement des études dix-neuviémistes en intégrant les acquis de la recherche scientifique toute récente en matière d'analyse des couleurs. S'appuyant sur un partenariat avec l'université d'Oxford, il démontre que VALE doit être compté parmi les acteurs de premier plan dans le domaine de la recherche internationale.

La vision prospective de l'unité est en outre nettement affirmée dans les orientations annoncées par chacun de ses axes, telles que celles-ci sont analysées en détail ci-dessous, même si le comité estime qu'un effort encore accru devrait être envisagé pour renforcer les passerelles entre ceux-ci et peut-être mener une réflexion sur les critères qui conduisent à inscrire tel ou telle collègue dans un axe plutôt que dans un autre. À ce propos, si les échanges avec l'unité ont contribué à bien mettre en valeur le fait que de nombreuses circulations existent de facto entre les axes, le comité n'est pas entièrement convaincu par l'argument selon lequel les doubles

appartenances ne gagnent pas à être objectivées par des étiquetages trop contraignants, puisque la documentation fournie par VALE elle-même en signale les rares exemples.

Si des marges de progrès peuvent être identifiées, celles-ci ne constituent en aucune manière des échecs qui viendraient éventuellement à être mis en balance avec les réussites de l'unité. Les vulnérabilités de VALE tiennent essentiellement à la fragilité de certains axes dont la pérennité n'est pas toujours garantie en raison de l'évolution des carrières, et peut-être à un certain manque de vision prospective en la matière. Mais ces vulnérabilités tiennent surtout au manque criant d'appui administratif et éditorial, qui fait reposer sur les épaules des enseignants-chercheurs des tâches extrêmement lourdes dont le transfert vers un personnel qualifié permettrait, par exemple, de corriger le léger déséquilibre entre monographies et ouvrages collectifs.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

On ne peut qu'encourager VALE à poursuivre sur la voie qu'elle s'est tracée, à savoir la promotion de l'interdisciplinarité, de l'internationalisation, de la science ouverte comme le développement de partenariats avec la société civile ou de la culture de l'AAP dès la préparation du doctorat. Cependant, le comité recommande aussi à l'unité de bien veiller au maintien de l'équilibre entre activités collectives et travail au sein des axes, même si le séminaire commun comme les colloques et publications qui en découlent ou encore la revue *Sillages critiques* sont des signes fort positifs en la matière. Il convient de veiller aussi au maintien d'un certain équilibre entre les axes en termes d'effectifs, certains étant visiblement mieux armés que d'autres pour répondre à des AAP, par exemple. Plusieurs axes reposent énormément, presque essentiellement, sur les épaules et le dynamisme d'un seul professeur, ce qui crée une forme de vulnérabilité pour certains domaines de recherche dans l'UR : en témoigne la disparition d'ARTE en 2021. Sans doute conviendrait-il de développer l'appartenance à plusieurs axes chez les enseignants-chercheurs, même si elle est déjà pratiquée, tout comme les actions collaboratives entre axes ou même vers d'autres UR. VALE est encouragée, enfin, à poursuivre ses efforts dans le but d'obtenir locaux propres et personnels d'appui à la recherche, deux domaines où sa faiblesse est criante.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

On ne peut que recommander à l'unité de poursuivre sa politique très dynamique d'animation de la recherche, de participation à des programmes internationaux, de réponse à des appels à projets, ainsi que de publications chez des éditeurs nationaux et internationaux. Si l'équipe est déjà exemplaire sur le plan de l'attractivité, on peut toutefois lui suggérer d'envisager des partenariats internationaux pérennes impliquant plusieurs membres de l'unité.

Il est recommandé à l'unité de continuer à se battre pour obtenir des espaces de travail et du personnel d'appui. C'est parfois un combat de longue haleine, mais il serait étonnant qu'un établissement comme Sorbonne Université ne dispose pas de tels leviers.

On ne saurait que trop encourager VALE, par ailleurs, à augmenter le nombre de cotutelles.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Si l'octroi des congés sabbatiques par les instances locales ou nationales joue un rôle clé en la matière, on ne peut qu'encourager l'unité à se donner les moyens de favoriser parmi ses membres, outre l'investissement dans les appels à projets, la rédaction d'articles et la coordination de collectifs (domaines dans lesquels VALE excelle), des travaux individuels de plus longue haleine. Dans le même sens, s'il est tout à fait bénéfique que les activités de chaque axe se fédèrent autour de quelques membres particulièrement dynamiques dont la production scientifique est nourrie, il serait souhaitable d'impliquer plus systématiquement dans des projets éditoriaux collectifs les collègues qui publient moins de travaux.

Les délais de parution de certaines thèses ont progressé, mais le nombre de thèses publiées reste faible, et un écart temporel important demeure entre soutenance et parution. Il serait bon d'œuvrer à raccourcir ces délais et d'augmenter le volume de ces publications qui compenseraient le léger déséquilibre signalé ci-dessus.

Vu le nombre assez réduit de débouchés éditoriaux de qualité au niveau national, il est inévitable que les chercheurs de VALE, en raison de l'excellence de leurs travaux, soient sollicités pour siéger dans les organes des revues de leur spécialité. C'est là un cercle vertueux qu'il ne s'agit nullement de remettre en cause. Peut-être

conviendrait-il néanmoins de lancer une réflexion sur la mise en place d'éventuels mécanismes susceptibles de garantir la parfaite neutralité des décisions éditoriales.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Afin de maintenir ou de développer l'ouverture de l'unité de recherche sur la société, on ne peut qu'encourager l'UR à poursuivre l'invitation d'un nombre accru de membres de la société civile issus de différentes classes socio-professionnelles à participer à des séminaires en lien avec l'actualité de la recherche de l'unité.

Si de nombreux partenariats ont été noués avec des théâtres, on pourrait imaginer que d'autres partenariats soient établis, par exemple avec des librairies ou des musées.

On peut également recommander de reprendre, mais aussi de développer, des actions en direction d'un public scolaire ou qui soit moins familier de l'enseignement supérieur et de la recherche. De même, on peut conseiller à l'unité de tenter d'établir, puis de développer, des interactions plus nombreuses avec le monde économique à proprement parler, par exemple pour essayer d'obtenir des financements de thèses de la part d'entreprises ou de collectivités notamment par le biais du dispositif Cifre.

ÉVALUATION PAR AXE

Axe 1 : Théâtre

Nom du responsable : Mme Elisabeth Angel-Perez

THÉMATIQUES DE L'AXE

L'axe s'intéresse au fait théâtral à divers moments de l'histoire et dans différentes aires géographiques : théâtres britannique, américain (XIX^e-XXI^e siècles), irlandais (XIX^e-XXI^e siècles), caribéen, africain ou encore australien. Scène contemporaine et scène du passé sont en dialogue permanent.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'une des recommandations émises lors de la précédente évaluation avait été que les nouvelles initiatives soient proposées « en vue de l'ouverture de l'équipe vers des activités avec un impact sur le grand public ». On note que l'axe théâtre entretient et développe ses liens avec des théâtres de renommée nationale, voire internationale, comme l'Odéon-Théâtre de l'Europe, le Théâtre de la Ville ou la Comédie-Française. Si ces derniers sont essentiellement fréquentés par l'élite parisienne, les metteurs en scène ou d'autres membres de l'équipe artistique sont également invités en Sorbonne, ce qui facilite l'accès aux échanges par un public de chercheurs et d'étudiants plus diversifié.

En outre, la structuration de VALE en axes qui a priori entraîne un éparpillement des membres selon leurs spécialités, a conduit à développer les activités transversales. Ainsi, les chercheurs de l'axe « théâtre » sont souvent associés à l'axe « Modernité 16-18 ». Un séminaire commun régulier sur un thème adopté pour une période de deux ans débouche sur un colloque (voir le programme Émergence).

EFFECTIFS DE L'AXE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnels	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	6
Personnels d'appui à la recherche	4
Doctorants	?
Post-doctorants	1*
Total	12

*(chercheur indépendant)

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'axe

Il faut souligner en premier lieu le dynamisme de l'axe Théâtre qui très régulièrement organise ou participe à des manifestations scientifiques (séminaires, colloques, journées d'études) ainsi qu'à des publications dans des revues de renom. Dans le portfolio, les productions retenues en sont en partie le reflet : y figurent un numéro de Sillages critiques regroupant des travaux menés conjointement avec l'axe Modernités 16-18 dans le cadre d'un programme de recherche « Emergence » ; un numéro de la revue Théâtre/Public qui témoigne d'un dialogue ouvert entre chercheurs en théâtre contemporain et professionnels de la scène ; un volume sur la comédie musicale, fruit du travail de deux chercheuses de l'axe. À juste titre, l'axe Théâtre participe au rayonnement de VALE en contribuant à l'actualité théâtrale hors les murs. Ses séminaires de recherche et ses journées d'étude sont organisées en partenariat avec le monde du théâtre afin d'inclure le regard des professionnels du spectacle et des traducteurs. L'axe entretient également des relations avec des organismes comme la Maison Antoine Vitez ou les festivals d'Automne et d'Avignon. Lors de la pandémie, il a su s'adapter en organisant des ateliers via zoom (exemple : conversation « Our Town for Our Time » organisée par la Library of America, 3 mai 2022) ou en déplaçant un de ses ateliers au sein du Théâtre de la

Ville. Le travail de certains chercheurs sert aussi à la mise en scène lorsque la traduction est utilisée comme script par les acteurs ou sous la forme de sur-titres (livret de l'opéra *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin, Royal Opera House, 2018, traduit et surtitré par la responsable de l'axe Théâtre puis diffusé sur ARTE concert, Medici TV et Opéra de Lyon 2019). En entretenant des relations privilégiées avec de jeunes autrices et auteurs britanniques dans le cadre de conversations et de mises en voix de textes, un dialogue entre une approche pratique et une lecture théorique des arts de la scène est noué de façon durable. Il faut noter enfin que certains des membres de l'axe ont une activité éditoriale intense. Outre leurs propres travaux qu'ils publient, ils participent à des comités de lecture de revues comme *Études anglaises* ; la revue en ligne de la Société française Shakespeare ; *Coup de théâtre*, revue de la RADAC (Recherche sur les Art Dramatiques Anglophones Contemporains) ; et bien sûr *Sillages critiques*. Deux de ses membres dirigent ou co-dirigent des collections : la collection *Mondes anglophones* par la responsable de Théâtre encore, et la collection *e-Theatrum Mundi* par une maître de conférences.

Points forts et possibilités liées au contexte

Malgré la pandémie, l'activité de recherche ne s'est pas interrompue et des solutions ont été proposées afin de mener à bien les projets. Certains exemples ont été mentionnés ci-dessus. De même, le colloque intitulé « *Shakespeare and the Contemporary* » du projet *Émergence/ClioS* (février 2022) qui associait des chercheurs internationaux a pu se dérouler de manière hybride, incluant également une table ronde avec des professionnels de la scène. En outre, la collaboration avec des institutions culturelles ancrées dans le tissu local parisien, comme le Théâtre de l'Europe ou le Théâtre de la Ville, se poursuit et se développe.

Les doctorants sont accompagnés dans leurs initiatives de recherche (dont l'organisation de manifestations scientifiques) et invités à mener des projets ambitieux jusqu'à leur éventuelle publication. Par exemple, la journée d'étude sur le théâtre immersif dont une des doctorantes de l'équipe était membre organisatrice a donné lieu à un volume publié dans *Coup de théâtre*, revue de la société RADAC à laquelle plusieurs membres de l'axe appartiennent par ailleurs.

L'axe Théâtre et le groupe ShakeS permettent également à l'ensemble de VALE d'être partenaire de l'Institut « Initiative Théâtre » de Sorbonne Université (2019), ce qui offre un environnement de recherche très bénéfique. De fait, VALE est impliqué dans le séminaire PRITEPS (« Programme de recherche interdisciplinaire sur le théâtre et les pratiques scéniques »), qui relève de l'Initiative Théâtre.

Points faibles et risques liés au contexte

Si le rapport d'auto-évaluation souligne la qualité et la profusion des écrits scientifiques nés du séminaire de l'équipe qui est lui-même centré sur un thème, il s'avère que le suivi des projets est, avant publication, plus ou moins facilement accessible à la majorité, notamment aux chercheurs extérieurs à l'unité. Si on note que deux axes ont leur propre site internet sous la forme d'un carnet Hypothèses (A19 et le séminaire PEMS « Paris Early Modern Seminar » par exemple) ainsi que, précise le rapport, un compte Twitter, l'absence de personnel affecté à la mise à jour des informations fait d'une part reposer la communication de l'unité sur les chercheurs, et d'autre part ne facilite pas une vitrine plus développée des différentes manifestations liées au théâtre précisément.

Il apparaît par ailleurs que la plupart des projets reposent sur quelques personnalités de l'axe uniquement. L'implication des doctorants, des PRAG ou des maîtres de conférences (membres internes ou externes à l'axe) est indéniablement sollicitée, mais leurs travaux ne sont pas toujours mis en évidence au sein des projets alors que très probablement ils y participent de manière active.

Analyse de la trajectoire de l'axe

L'axe Théâtre a prévu de poursuivre ses activités dans les domaines variés qu'il a déjà couverts ces dernières années : analyse du New Writing, partenariats théâtre/université, invitation de personnalités éminentes du théâtre, rencontres avec des auteurs et des chercheurs spécialistes du théâtre, bords de plateau. Une collègue MCF, intégrant l'IUF en octobre 2023, animera des événements de recherche-création autour de la notion de résilience et de son incarnation scénique. En partenariat avec une collègue PR de Toulouse – Jean Jaurès (projet ANR), elle s'intéressera également à la circulation du théâtre des États-Unis en France, à la croisée des performance studies et de l'étude des politiques culturelles. Cette approche servira d'objet de réflexion à l'intérieur de l'axe (on s'y intéressera aux modalités de traduction et d'adaptation du théâtre états-unien, 1960-présent).

Les chercheurs extérieurs à l'université Sorbonne seront invités à participer activement aux projets, notamment dans l'organisation d'ateliers aux congrès AFEA et SAES. La société savante RADAC demeurera un interlocuteur privilégié. Les événements programmés en 2023 ont pu être menés à bien. Les dates concernant ceux de 2024 ne sont pas encore précisées.

RECOMMANDATIONS À L'AXE

Malgré de nombreuses initiatives menées hors les murs de la Sorbonne, à Paris et parfois en province, la trace des rencontres entre professionnels de la scène, auteurs et traducteurs n'est pas suffisamment conservée ou insuffisamment diffusée. Existe-t-il par exemple des captations audio ou/et vidéo ? Des comptes rendus de bord-plateau ou de table ronde ? Outre la publication des actes de colloques ou de journées d'études dans Sillages critiques, une vitrine internet incluant les enregistrements, travaux, projets et publications en cours serait probablement le moyen de contribuer à diffuser plus largement l'information et à en laisser une trace durable.

En outre, un calendrier des projets à venir (en 2024 et au-delà) pourrait être également affiché de manière plus anticipée. Le lien vers la base de données du projet ClioS (financement Idex, conjoint aux axes 1 et 6) <https://obvil.humanum.fr/clios/consultation/user/login#/piece> (citée p. 23 du DAE) n'est pas valide (le site est inaccessible). Rien n'indique par exemple que le séminaire international en théorie critique, avec l'université de Warwick et l'Université catholique de Lisbonne, qui se tient une fois par an et qui a été interrompu par la pandémie, se poursuivra.

Axe 2 : Poetry Beyond

Noms des responsables : M. Pascal Aquien et Mme Juliette Utard

THÉMATIQUES DE L'AXE

L'équipe réunit les spécialistes de poésie anglophone de VALE autour d'une réflexion sur le fait poétique dont l'originalité est qu'elle est diffractée en champs problématiques qui interrogent la notion de frontière et privilégient la transversalité et la transdisciplinarité, dimension qui sera encore accentuée dans le prochain quinquennal.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le Hcéres avait prôné une ouverture aux scientifiques, et encouragé l'axe à faire des propositions de projets ANR ou ERC afin de démontrer son aptitude à explorer des pistes interdisciplinaires dépassant le champ de la poésie. Ces recommandations ont été entendues, comme en témoigne brillamment le rôle pilote qu'a assumé dans l'ERC CHROMOTOPE sa responsable au sein de l'unité (même si l'articulation de ce projet avec les orientations de l'axe gagnerait à être mieux explicitée).

Conformément aux recommandations du Hcéres, les objectifs définis pour le prochain contrat renforcent la part dévolue au dialogue entre la poésie anglophone et les arts, prévoyant d'inviter divers spécialistes de la poésie exposée et de créer un atelier de recherche-création au carrefour entre poésie et danse. Le même souci d'interdisciplinarité se lit dans le projet que Poetry Beyond a formé de rejoindre le GDR mémoire du CNRS qui, d'abord ancré dans les neurosciences, est en train d'élaborer un axe thématique « Mémoire, Arts et texte(s) ».

EFFECTIFS DE L'AXE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégorie de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	2
Maîtres de conférences et assimilés	8
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	10
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	1,5
Sous-total personnels non permanents en activité	1
Total personnels	11,5

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'axe

Le bilan de Poetry Beyond est extrêmement positif par le volume et la qualité de sa production scientifique. Un des points forts de l'axe est sa parfaite insertion dans le réseau des études de poésie anglophone auquel il apporte une contribution de premier plan. Les manifestations d'envergure auxquelles l'équipe a participé reflètent toutefois inégalement les orientations de l'axe, et certaines initiatives incluses dans le bilan

n'émanaient pas toujours de celle-ci. L'articulation des activités de l'équipe avec Chromotope et avec le GDR Mémoire gagnerait à être précisée.

Points forts et possibilités liées au contexte

Il faut rendre hommage à la vitalité de cet axe consacré à l'étude d'un genre dont le précédent rapport avait pourtant pointé que le maintien n'allait pas de soi. L'équipe a largement su lever ces inquiétudes. Le volume de publications, tout d'abord, a été impressionnant : une vingtaine d'articles, neuf chapitres de livres, cinq directions d'ouvrages, et quatre monographies (celle de la responsable de l'axe consacrée à Wallace Stevens et celles d'un des maîtres de conférences de l'unité sur la poésie objectiviste) qui se signalent par leur complémentarité, portant sur deux esthétiques dont l'opposition a structuré le débat entre poésie canonique et poésie expérimentale qui a vu le jour à partir des années 30.

Le rayonnement de l'axe se mesure au nombre de conférences qu'il a organisées (huit colloques internationaux, douze ateliers de congrès) souvent en partenariat avec d'autres institutions universitaires françaises (ENS, IUF, INHA, Université Paris-Nanterre) et étrangères (Queen Mary University London, Max Planck Institute for Empirical Aesthetics, Columbia University).

Les ateliers de recherche autour desquels s'est organisée l'activité de l'axe sont le reflet fidèle des domaines d'investigation que définit son intitulé : ateliers d'écriture critique destinés prioritairement, cela mérite d'être salué, à un public de masters et doctorants ; séminaire Poetry Beyond the Book (2019-2020 et 2022-2023) examinant le devenir de la poésie anglophone hors des frontières du livre imprimé en proposant des séances sur les lettres de poètes, la lecture/performance sur la scène poétique contemporaine et sur la poésie exposée ; enfin séminaire Poésie polyglotte : déconstruire l'anglosphère (2021-2022) témoignant des croisements féconds que Poetry Beyond a su opérer avec Transculturalismes en s'intéressant à la créolisation de la poésie anglophone, au déplacement des formes « fixes » comme transaction politique, ainsi qu'à la place du régionalisme, des dialectes, argots et archaïsmes dans les poèmes de langue(s) anglaise(s).

Points faibles et risques liés au contexte

Dans le bilan des activités de l'équipe, un léger flou règne entre les travaux des collègues de VALE relevant du domaine de la poésie sans que les intéressés figurent nommément parmi les membres de l'axe, et ceux qui émanent spécifiquement de Poetry Beyond. Ainsi, le colloque Mina Loy and Her Networks que co-dirige une ancienne doctorante est évoqué parmi les événements prévus par l'axe Poetry Beyond au titre du prochain quinquennal alors qu'elle n'y est pas rattachée. De même, en ce qui concerne le précédent quinquennal, quatre conférences (Wordsworth: The French Connection, 2017, Exiles, Émigrés and Expatriates in Romantic-Era Paris and London, 2018, Oaths, Odes and Orations 1789-1830 et l'atelier British Romanticism and France en 2022) figurent dans la liste des « colloques organisés ou co-organisés par des membres de Poetry Beyond » alors que le collègue qui les a co-dirigés relève de l'axe Modernités. Inversement, en dehors de la mention qui est faite de la responsable du programme CHROMOTOPE parmi les experts qui seront invités à parler de la poésie exposée, peu de précisions sont fournies sur l'éventuelle articulation de l'ERC qu'elle anime avec les orientations de l'axe Poetry Beyond.

Il est sans doute inévitable qu'au sein d'un axe consacré à un genre spécifique, quelque hétérogénéité se constate entre les membres de l'équipe. Ainsi, la recherche de la responsable du programme CHROMOTOPE est, d'une part, loin de se cantonner au domaine de la poésie, puisque parmi ses publications on trouve par exemple un article sur The Picture of Dorian Gray, un autre sur Walter Pater, et un troisième sur John Singer Sargent. D'autre part, son orientation nettement historique contraste avec celle des travaux des deux maîtres de conférences cités plus haut, plus focalisés sur les questions de poétique et d'écriture.

Les manifestations internationales programmées témoignent elles aussi d'un certain étoilement : ainsi, alors que le colloque Contemporary British Poetry and the Long 1980s : from Deregulation to Self-Regulation (15-16 juin 2023) ne correspond pas directement aux orientations transdisciplinaires de l'équipe, la conférence Mina Loy and Her Networks consacrée à une poète moderniste des États-Unis, si elle a peu de points communs avec la conférence sur la poésie britannique contemporaine tant sur le plan géographique, chronologique, qu'esthétique, comporte en revanche deux ateliers qui reflètent parfaitement les priorités de l'équipe (Poetry, Art and Craft et New Approaches to Loy's Visual Art).

Le document d'autoévaluation évoque un projet d'inscription dans le GDR mémoire du CNRS susceptible d'impliquer dans son axe thématique Mémoire, Arts et Texte(s) les membres de Poetry Beyond dont la recherche porte sur la poésie comme art mémoriel. On aimerait savoir si cet axe thématique du GDR a vu le jour, quels sont les membres de Poetry Beyond concernés, et où en est le rattachement de SU à ce GDR qui, pour l'instant, ne semble pas inclure SU dans la liste actualisée des équipes membres.

Analyse de la trajectoire de l'axe

Jadis regroupés en Atelier de Recherches en Poésie, les membres de l'axe ont renouvelé ses orientations fin 2017 afin de refléter les intérêts et la diversité de l'équipe en privilégiant les échanges et les contacts entre aires anglophones au-delà de la bipartition Grande-Bretagne/États-Unis. Poetry Beyond entend ainsi ouvrir le champ à l'ensemble du monde anglophone (notamment l'Australie, l'Inde, le Canada, l'Afrique du Sud, Hong-Kong, Singapour et Taiwan). L'objectif visé est de promouvoir une approche comparatiste au sein de l'anglophonie, et de se démarquer des équipes existantes dans le domaine de la poésie.

Le devenir de l'équipe a été marqué par divers aléas liés à l'évolution des carrières. À la mutation de deux de ses membres s'est ajouté un départ à la retraite. Il est possible qu'un autre départ à la retraite ait lieu dans un avenir relativement proche. L'équipe ayant bénéficié d'un seul recrutement, elle est passée de douze à neuf membres, dont trois ne semblent pas avoir publié au cours du précédent quinquennal.

Parmi les projets du prochain contrat figure un programme d'invitations d'experts (chercheurs, poètes, artistes) qui parleront de la « Poésie exposée : musées, galeries et bibliothèques » en 2023-2024. Conformément à la philosophie interdisciplinaire de l'axe, ces travaux recouperont en partie les préoccupations de l'axe Texte et Image, également partenaire de l'initiative pour le domaine américain. Est aussi prévu un atelier de recherche-création autour de « Poésie et danse », alternant pratique en studio et analyse critique avec des danseurs, poètes et chorégraphes. Enfin, l'axe a mis en chantier une participation au GDR « Mémoire » (CNRS), groupe de recherche interdisciplinaire impliquant les neurosciences et les SHS (histoire, philosophie, sciences du langage) auquel participent des chercheurs des universités d'Aix-Marseille, Grenoble, Montpellier, et Savoie. Un nouvel axe thématique ancré dans les arts et la littérature, « Mémoire, Arts et texte(s) », en cours d'élaboration, accueillera les membres de Poetry Beyond dont la recherche porte sur la poésie comme art mémoriel.

L'axe a récemment organisé diverses manifestations internationales : le colloque « Contemporary British Poetry and the Long 1980s: from Deregulation to Self-Regulation » réunissant chercheurs, éditeurs de poésie et poètes britanniques autour d'une période-clé de l'histoire littéraire ; le colloque « Mina Loy and Her Networks » (8-9 septembre 2023).

Des publications collectives dans le domaine de la poésie sont également en cours : le numéro Poetry Books: an Obsolete Form in the Digital Age?, paru fin 2022 dans Sillages critiques et qui porte non seulement sur la poésie britannique et états-unienne, mais aussi sur la poésie française et indienne ; le numéro Textual Fluidity: Poetry Books in Multiple Versions, à paraître début 2024 dans Transatlantica, et qui a pour objet la poésie des États-Unis.

RECOMMANDATIONS À L'AXE

Les synergies avec l'ERC CHROMOTOPE, si elles existent, gagneraient à être mieux mises en valeur. Dans l'hypothèse inverse, elles mériteraient d'être explorées.

L'inclusion dans le bilan de manifestations organisées par des collègues qui ne sont pas explicitement rattachés à Poetry Beyond témoigne de croisements entre les axes qui font la richesse de VALE dans son ensemble, ainsi que le document d'autoévaluation le souligne du reste (p. 13). Elle amène à se demander s'il ne serait pas opportun d'envisager un plus grand nombre de doubles appartenances (qui existent déjà au niveau des doctorants, une thésarde étant rattachée simultanément à Transculturalismes et à Poetry Beyond) ou de mieux expliciter celles qui existent de fait.

Le bilan très positif montre que l'équipe a su tisser des liens étroits avec le réseau des spécialistes de poésie des autres grandes institutions universitaires parisiennes et nationales, ce qui garantit son insertion dans une dynamique à laquelle elle contribue elle-même de manière significative. Au cas où d'éventuels nouveaux départs viendraient la fragiliser, il serait peut-être opportun d'explorer la piste de regroupements avec les poéticiens d'autres disciplines au sein de Sorbonne Université (par exemple l'axe Recherches sur la Poésie du CELLF).

Axe 3 : PACT

Noms des responsables : M. Frédéric Regard et Mme Jagna Oltarzewska

THÉMATIQUES DE L'AXE

L'axe PACT s'intéresse à la prose britannique (fictionnelle ou non-fictionnelle) du XIX^e siècle au XXI^e siècle. Il compte quatre séminaires en son sein et, au cours de la période de référence, il s'est consacré à l'analyse des modalités et figures qui caractérisent « l'actuel ».

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport exprimait le regret de ne pas voir le rôle de chaque responsable de sous-axe défini avec suffisamment de précision, notamment en cas de double responsabilité. Bien que les tâches soient bien réparties entre plusieurs responsables de séminaires/sous-axes dans le rapport d'auto-évaluation 2023, ce point mériterait toujours d'être présenté avec de plus amples précisions pour la présente évaluation. Il reste en effet assez difficile de percevoir quelles sont les fonctions précises de chacun au sein de l'axe dans son ensemble ainsi qu'au sein des sous-axes.

Le précédent rapport notait également que davantage de passerelles auraient pu être établies entre les différents sous-axes et que le rôle du LabEx OBVIL aurait mérité d'être explicité. Ce dernier point est caduc pour la période de référence actuelle puisque le LabEx OBVIL n'est plus mentionné dans le dernier rapport d'auto-évaluation de VALE (2023). En ce qui concerne les passerelles entre les sous-axes, il demeure assez peu aisé de les percevoir de manière explicite. Il en résulte parfois un sentiment de fragmentation qui n'est très probablement pas avéré dans la réalité du fonctionnement global de PACT. Un effort supplémentaire en ce sens pallierait aisément cette impression.

EFFECTIFS DE L'AXE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégorie de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	9
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	10
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui non permanents	2
Post-doctorants	0
Doctorants	13
Sous-total personnels non permanents en activité	16
Total personnels	26

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'axe

Fort d'un nombre important de membres de VALE, l'axe PACT est très actif. En témoigne le nombre des manifestations organisées en son sein ou en collaboration avec des organismes extérieurs (théâtres, etc.). Il est indéniablement source d'attractivité pour de futurs chercheurs ou enseignants-chercheurs, comme le souligne le nombre de doctorants. Très structuré, PACT permet à plusieurs de ses membres d'assumer des

responsabilités et les séminaires « Chantiers » et « Keywords » permettent aux doctorants de présenter l'avancée de leurs travaux, ce qui est un réel avantage.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'axe PACT bénéficie d'un fort attrait et compte treize membres de VALE pour le contrat en cours, dont un professeur des universités, un professeur émérite, neuf maîtres de conférences et deux PRAG. À ces treize membres s'ajoutent treize doctorants, dont cinq ont obtenu un CD. En raison du départ en retraite d'un professeur en 2023, l'axe sera dirigé par deux maîtresses de conférences pour le prochain contrat. Il comptera alors onze membres enseignants-chercheurs titulaires et deux professeurs émérites. Le nombre des membres de PACT souligne l'attractivité des problématiques et questions de recherche qui y sont traitées, en lien avec des questions d'actualité (question de genre notamment).

L'axe PACT, qui s'est inscrit dans la continuité de l'axe « d2i » à compter de 2017, est donc une composante importante de VALE. Son dynamisme est explicitement perceptible dans sa structuration même ainsi que dans ses productions. Du point de vue structurel, il regroupe en effet quatre séminaires : « Chantiers », qui vise notamment (mais non exclusivement) le public des doctorants et permet de présenter des travaux en cours ; « Keywords », qui propose une analyse de la théorie critique et s'adresse aussi aux doctorants ; « L'Actuel », qui s'intéresse aux esthétiques du présent ; et « Genre et Autorité », séminaire transdisciplinaire sur le genre, qui se décline en un séminaire « intra muros » et un séminaire hors les murs « Contrepoints ». PACT a aussi établi un partenariat avec le CRLC (Centre de Recherche en Littérature Comparée) : « Philomel ». PACT a ainsi reçu un réel soutien financier de Sorbonne Université pour le groupe « Philomel » et pour l'« Initiative Genre », groupe de recherche pluridisciplinaire (Lettres, Sciences et Médecine) qui a permis l'obtention de deux contrats doctoraux dans ce cadre précis. Du point de vue de l'organisation de manifestations, cet axe est prolifique et force l'admiration : quatorze activités proposées en 2017-2018 ; quinze en 2018-2019 ; neuf (et deux prévues mais annulées en raison de la pandémie) en 2019-2020 ; huit en 2020-2021 ; dix en 2021-2022. Les collaborations et partenariats avec le monde culturel et social (Théâtre de l'Europe, invitations d'acteurs du monde socio-culturel, etc.) soulignent le dynamisme et le souci d'interdisciplinarité de cette recherche. La publication d'un ouvrage sur Jean Rhys (Bloomsbury 2020), par exemple, illustre aussi le souci qui anime l'équipe d'établir des ponts avec les autres axes de VALE.

De plus, chaque séminaire dispose de responsables différents, ce qui permet une bonne répartition des tâches et allège partiellement le travail d'organisation de chacun, notamment dans une unité de recherche qui déplore un manque de personnel en appui à la recherche ou de personnel administratif. On peut également saluer la volonté affichée de cet axe d'accorder une attention particulière à ses doctorants par le biais de « Chantiers » ou « Keywords » notamment, ainsi que son intérêt pour la diffusion du savoir et l'ouverture vers la société dans son ensemble.

Points faibles et risques liés au contexte

Alors que la structuration de l'axe PACT se décompose en quatre séminaires, on peut craindre une certaine atomisation de la recherche au sein de l'axe malgré une synergie plus perceptible des membres de cet axe à travers la réflexion théorique engagée dans le séminaire « Keywords ». Le risque est que chaque séminaire se construise selon sa propre cohérence, en perdant de vue la cohérence d'ensemble. Les programmes « Philomel » et « Initiative Genre », quoique très intéressants et sources de motivation per se, pourraient accroître le risque de fragmentation de la recherche au sein de l'axe.

La trajectoire proposée pour le nouveau contrat mentionne l'abandon du séminaire « Chantiers » et son remplacement par un autre séminaire. On peut ici saluer la thématique proposée (« Nouveaux imaginaires de la technologie »), mais on regrette néanmoins qu'aucune proposition de séminaire plus spécifiquement destiné aux doctorants n'ait été anticipée.

Analyse de la trajectoire de l'axe

La trajectoire de l'axe PACT montre que les responsables de cet axe ont su anticiper le départ en retraite d'un PU en 2023 puisque PACT s'est déjà réorganisé et que les modifications ont déjà été votées à l'unanimité. Les responsabilités de sous-axes ont été attribuées et la vigilance de la direction de l'équipe assurera une certaine stabilité, cohérence et cohésion au sein de PACT. Les problématiques présentées sont toutes très convaincantes. En s'appuyant sur la popularité de certains séminaires/sous-axes comme cela est mentionné dans le rapport d'auto-évaluation, les activités des séminaires ont toutes les chances de perdurer de la meilleure façon qui soit. Seul un point soulève une préoccupation plus marquée : il s'agit de la disparition du séminaire à destination des doctorants (« Chantiers »), qui devrait être remplacé par « Nouveaux imaginaires de la technologie : littérature, surveillance et création ». Sans aucunement remettre en cause la qualité de ce nouveau séminaire envisagé, on peut noter qu'il est dommage que disparaisse un séminaire destiné à permettre aux doctorants de VALE de présenter leurs travaux.

RECOMMANDATIONS À L'AXE

Devant la qualité et la quantité des manifestations organisées par les membres de cet axe, il est difficile de proposer des recommandations. Toutefois, afin de pallier le risque d'atomisation de la recherche au sein de PACT, et malgré la présence de la direction de l'équipe pour assurer la continuité entre l'ancien contrat et celui décrit dans la trajectoire annoncée pour le nouveau contrat, on pourrait proposer la tenue de réunions ponctuelles de synthèse assurant une meilleure garantie de la cohérence de l'axe, ou encore l'établissement d'une large thématique commune entre les séminaires (pour la durée du contrat ou modifiable régulièrement ou plus ponctuellement). Pour le nouveau contrat, on pourrait également recommander une concertation régulière entre les responsables de l'axe afin de fixer des objectifs précis et de donner une cohérence d'ensemble de la recherche au sein de PACT. De même, il conviendrait de proposer rapidement un séminaire à destination des doctorants pour remplacer le séminaire « Chantiers », le séminaire envisagé n'étant pas particulièrement destiné aux doctorants.

Axe 4 : ARTE

Nom du responsable : M. Marc Amfreville

THÉMATIQUES DE L'AXE

Entre 2010 et 2021, l'axe ARTE (Atelier de Recherche sur le Trauma et ses Écritures) s'est attaché à repérer, présenter et analyser les textes littéraires, et notamment fictionnels, qui mettent en scène la blessure psychique. Il a travaillé dans deux directions : les traumatismes individuels (violences et agressions ayant laissé des marques indélébiles) ; les traumatismes inscrits dans des catastrophes de l'histoire (Shoah, guerre, explosions atomiques, 11 septembre).

Dans les deux cas, il s'agissait de dégager les modalités de l'inscription du trauma dans le texte littéraire (sous la forme du vide ou du trop-plein en particulier).

Cet axe a été suspendu lorsque le responsable a pris sa retraite en septembre 2021.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport ne faisait pas vraiment de préconisations mais regrettait que n'ait pas été fourni un calendrier prospectif, même modifiable, qui aurait permis au comité d'avoir une vision plus précise des activités envisagées par l'axe. Avec le recul, peut-être cette absence de programme était-elle déjà le signe d'une certaine vulnérabilité de l'axe ARTE.

EFFECTIFS DE L'AXE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnels	Effectifs
Professeurs et assimilés	0
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	0
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	2
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	7
Sous-total personnels non permanents en activité	9
Total personnels	9

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'axe

L'axe ARTE a été très novateur et dynamique pendant onze ans puisqu'il a été le premier séminaire de recherche sur la question du trauma en France, faisant écho aux Trauma Studies déjà bien implantées aux États-Unis et qui ont vu peu à peu le jour en Europe (Grande-Bretagne, Espagne et Belgique notamment). Il s'est réuni autour du responsable de l'équipe environ cinq fois par an en présentant cette caractéristique de rassembler non seulement des enseignants-chercheurs et des doctorants de VALE, mais aussi beaucoup de membres extérieurs (une majorité) se déplaçant de toute la France pour l'occasion.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le point fort de cet axe a été la personnalité en même temps que la renommée du responsable de l'équipe qui a su faire dialoguer chercheurs en littérature ou cinéma et monde du soin, en réunissant autour de lui enseignants-chercheurs et doctorants, mais aussi écrivains (ex. Geneviève Brisac), psychiatres ou psychanalystes, selon les séances. La situation de la Sorbonne, au cœur de Paris, a facilité ces réunions auxquelles participait une majorité de membres extérieurs à VALE.

En outre, le séminaire se déroulait sur un mode informel autour de présentations (par des enseignants-chercheurs ou des doctorants), de lectures partagées, de débats critiques, de rencontres avec des praticiens. Dix-neuf séances du séminaire ont eu lieu entre octobre 2017 et décembre 2019.

Cet axe a donné lieu à des journées d'étude ou des ateliers au sein de colloques nationaux et internationaux dont le détail n'est malheureusement pas fourni.

Cinq thèses, dirigées par le responsable de l'équipe, ont été soutenues pendant la période 2017-2022.

Points faibles et risques liés au contexte

L'axe ARTE reposait entièrement sur le responsable de l'équipe. Ainsi deux membres d'ARTE seulement sont répertoriés, parmi les membres titulaires, au sein de VALE entre 2017 et 2021. L'axe souffrait, à l'évidence, d'un déséquilibre entre membres de VALE et membres extérieurs, lequel explique sans doute sa disparition. La relève n'a pas été assurée, ni sans doute bien préparée. Certes, les études sur le trauma sont moins "à la mode" aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a une dizaine d'années, mais le nombre de "catastrophes" personnelles et collectives ne faiblissant pas, la création littéraire et artistique sur le thème du trauma a toutes les chances de se poursuivre.

L'exemple d'ARTE met aussi en évidence la relative fragilité des axes de VALE, certains davantage que d'autres, car ils dépendent pour l'essentiel du dynamisme comme de la renommée d'un petit nombre de professeurs qui les animent. Dans ce contexte, les axes devraient sans doute s'efforcer d'être plus fédérateurs, d'attirer davantage de membres de l'UR, notamment parmi ceux qui publient un peu moins, et de promouvoir plus nettement l'appartenance à plusieurs axes (même si elle existe déjà). Se pose dès lors la question de savoir quel nombre de chercheurs, membres de VALE, est nécessaire pour qu'un axe puisse exister sans se contenter de survivre.

Analyse de la trajectoire de l'axe

Cette rubrique n'est pas pertinente.

RECOMMANDATIONS À L'AXE

Cette rubrique n'est pas pertinente.

Axe 5 : Texte et image
 Nom du responsable : Mme Françoise Sammarcelli

THÉMATIQUES DE L'AXE

L'axe Texte et Image rassemble des enseignants-chercheurs, principalement, mais en théorie non exclusivement américanistes, même si en réalité ils semblent bien l'être tous. Ils travaillent sur la littérature, le cinéma et les arts visuels. La réflexion porte sur les modalités des rapports entre le texte et l'image, les questions de représentation, d'intertextualité, d'interface entre les systèmes sémiotiques, sans limite chronologique. Entre 2017 et 2022, la recherche s'est organisée autour de deux axes : carte et cartographie, d'une part, matérialité / immatérialité, de l'autre. Conçus comme distincts, ils se sont révélés souvent très liés. Ils ont recoupé aussi le thème de "l'avoir lieu" qui était celui du séminaire commun de VALE jusqu'en 2017-2018.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport constatait un écart entre les effectifs de l'axe et l'ampleur du champ de recherche envisagé. Cet écart ne s'est pas réduit même si deux thématiques seulement (au lieu des trois envisagées) ont été étudiées et si aucune nouvelle thématique n'est annoncée dans la trajectoire de l'axe. Le précédent rapport préconisait aussi, pour pallier la faiblesse des effectifs, des collaborations avec des chercheurs d'autres disciplines, des géographes, par exemple, notamment pour la thématique "carte et cartographie". Aucune collaboration de ce genre n'est évoquée dans le dernier rapport, sans doute parce que les membres de l'axe se sont tournés vers l'étude d'une autre thématique, "matérialité / immatérialité", laquelle aurait pu elle aussi donner lieu à des coopérations transdisciplinaires fructueuses.

EFFECTIFS DE L'AXE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnel d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	3
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	1
Post-doctorants	0
Doctorants	6
Sous-total personnels non permanents en activité	7
Total personnels	10

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'axe

Ce qui frappe en observant l'axe Texte et Image, c'est d'abord qu'il dépend beaucoup du dynamisme de sa directrice. Il se distingue aussi par l'étude d'œuvres très ambitieuses et réflexives ainsi que par la diversité des objets abordés : textes en prose faisant jouer intersémioticités, œuvres hybrides, photographie, films, installations, romans graphiques. L'axe entend poursuivre dans la voie de l'innovation en consacrant plus de

temps aux œuvres numériques et en s'intéressant aux nouvelles dimensions de la performance (artistique, lectorielle ou spectatorielle).

Points forts et possibilités liées au contexte

Si les travaux de l'axe Texte et Image ont été ralentis par la pandémie, il semble avoir retrouvé son dynamisme. Il fait montre de beaucoup d'ambition en abordant des œuvres difficiles et novatrices, que ses travaux contribuent d'ailleurs parfois à faire connaître. Son approche est à la fois théorique et critique. Au plan national, il se distingue de la SAIT (Société des Anglicistes — Arts, Images, Textes) tant par la diversité des objets qu'il aborde (textes principalement en prose faisant jouer intersémioticités, œuvres hybrides, photographie, films, installations, romans graphiques) que par son choix d'œuvres contemporaines et expérimentales : par exemple, des œuvres numériques ou collaboratives. Dans l'attention portée à ces œuvres contemporaines, l'axe se rapproche de l'ASAP (Association for the Study of the Arts of the Present). En revanche, il se distingue des approches plus thématiques de l'IAWIS (International Association of Word and Image Studies). La référence à ces deux associations témoigne, par ailleurs, des collaborations internationales de l'axe comme de son inscription dans des réseaux internationaux. Le travail sur des œuvres numériques ou collaboratives, donc sur une production très contemporaine, toujours, est un autre signe du dynamisme de cet axe qui s'intéresse sans cesse aux nouvelles pratiques créatives.

Points faibles et risques liés au contexte

L'axe présente une certaine fragilité en raison de la relative faiblesse de ses effectifs : une professeure qui le dirige, deux maîtres de conférences, un PRAG et six doctorants, inscrits en thèse avec la professeure. Force est de constater aussi que le groupe Texte et Image dépend, en grande partie, du dynamisme comme de la renommée de sa directrice. Cette fragilité se fait plus patente encore quand on considère l'ampleur de ses ambitions. Chacun des objets d'étude mis en avant, sans parler des humanités numériques et des œuvres collaboratives, pourrait représenter quasiment à lui seul un champ disciplinaire spécifique. "La relative solitude des chercheurs face à l'ampleur de la tâche annoncée" qu'évoquait le précédent rapport paraît encore bien d'actualité.

Analyse de la trajectoire de l'axe

L'axe n'évoque pas l'étude de nouvelles thématiques de recherche, mais entend poursuivre le travail déjà entamé sur les questions d'espace et de spatialisation des relations sémantiques. Il souligne son attachement à la diversité de ses objets d'étude et son souhait de continuer à s'inscrire ainsi dans le sillage des réseaux internationaux (ASAP et IAWIS) auxquels il appartient.

Il semble vouloir se concentrer de plus en plus également sur les humanités numériques (comme il l'avait déjà fait en travaillant sur TOC de Steve Tomasula) et les nouvelles dimensions de la performance (artistique comme lectorielle ou spectatorielle), ce qui impliquera aussi une réflexion sur les formes de collaboration (œuvres collaboratives, interaction entre l'œuvre et son public). Un calendrier prospectif, même partiel et modifiable au fil des séances, aurait permis d'avoir une vision plus claire des activités envisagées.

RECOMMANDATIONS À L'AXE

Compte tenu de la relative faiblesse de ses effectifs, l'axe Texte et Image aurait certainement besoin de s'engager dans des collaborations interdisciplinaires (spécialistes de BD, d'humanités numériques, par exemple). Il pourrait aussi envisager d'attirer de nouveaux chercheurs de VALE, le cas échéant déjà engagés dans d'autres axes de l'UR, afin de développer ses forces vives et ainsi d'accroître tant son dynamisme que sa visibilité au sein de l'UR et au-delà. L'axe est aussi encouragé à persévérer dans l'étude d'œuvres très contemporaines et de pratiques expérimentales, d'une part afin de continuer à se distinguer de la SAIT, et d'autre part afin de faire de l'étude de ces pratiques expérimentales la grande spécificité de Texte et Image en France.

Axe 6 : Modernités 16-18

Noms des responsables : Mme Line Cottagnies et M. Alexis Tadié

THÉMATIQUES DE L'AXE

L'axe 6 regroupe les chercheurs travaillant sur les littératures et phénomènes civilisationnels liés à la Grande-Bretagne de la première modernité (XVI^e-XVIII^e siècles). Dans la continuité du travail mené au cours du précédent contrat autour de la notion de "jeu", le thème de travail fédérateur choisi par l'équipe s'intitule "Poétique et politique de l'arbre".

Par ailleurs, la participation de l'unité au GIS "sociabilités" va permettre à certains collègues de l'axe de continuer à développer les thématiques liées à la sociabilité à l'époque moderne.

Le Groupe ShakeS, qui était encore nouveau lors du précédent contrat, travaille sur l'édition numérique du manuscrit de Douai, ainsi que sur divers projets en collaboration avec d'autres groupes de recherche issus d'universités parisiennes.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le rapport établi en 2017-2018 ne faisait aucune recommandation à proprement parler. Il évoquait la question sensible du personnel disponible, et la vaste étendue des champs de recherche au regard de la faible masse critique mobilisée.

EFFECTIFS DE L'AXE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1,5
Maîtres de conférences et assimilés	7,5
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnel d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	9
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	1
Post-doctorants	0
Doctorants	0*
Sous-total personnels non permanents en activité	1
Total personnels	10

* Un des responsables intervenant sur deux axes, il n'est pas possible de déterminer de quel axe relèvent les 16 doctorants travaillant ou ayant travaillé sous sa direction.

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'axe

L'axe Modernités affiche un dynamisme certain, au vu du nombre de manifestations organisées pendant la période de référence. On notera également le caractère original et innovant de ses thématiques de recherche. Un regard extérieur sur les travaux de l'unité laisse entrevoir qu'il s'agit davantage de la réunion de deux axes extrêmement actifs, mais ayant longtemps fonctionné en silo. Ils sont aujourd'hui réunis par un thème fédérateur, "poétique et politique de l'arbre", qui semble tout à fait prometteur.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les objectifs de chacun des deux axes sont clairement mis en avant, et les thématiques retenues entrent tout à fait en résonance avec les problématiques modernes. On se réjouit de l'essor pris par le groupe ShakeS, et l'on se félicite de l'originalité des thèmes de recherche du séminaire porté par les collègues dix-huitiémistes. On salue également la volonté de nourrir des partenariats solides et durables avec d'autres universités. La proximité des universités parisiennes est ainsi un atout appréciable, notamment pour ce qui concerne la recherche autour de Shakespeare.

Points faibles et risques liés au contexte

L'axe semble être en réalité constitué de deux sous-axes dont les objectifs communs sont encore peu détaillés et insuffisamment renseignés. Le projet fédérateur "Poétique et politique de l'arbre", lancé en octobre 2021, a pour le moment donné lieu à une séance d'introduction en décembre de la même année, et à une journée d'étude en juin 2022. On aimerait en savoir plus sur ce qui est annoncé comme un projet commun et fédérateur. Il est permis de se demander dans quelle mesure le dynamisme de l'équipe ne repose pas excessivement sur les épaules de ses deux directeurs. On note en effet, parmi les effectifs de l'axe, des collègues peu actifs sur le plan de la production scientifique, ou bien des collègues extrêmement actifs, mais dont la spécialité est peu en rapport avec les domaines de recherche couverts par les deux sous-axes de l'équipe. Sans doute conviendrait-il de mettre en place une stratégie susceptible de redynamiser les chercheurs aujourd'hui peu actifs ou dont les travaux ne s'inscrivent pas de plein droit dans les problématiques et les thématiques de l'axe.

Analyse de la trajectoire de l'axe

La trajectoire proposée par l'axe « Modernités 16-18 » s'inscrit en toute cohérence dans la continuité des travaux entrepris lors du précédent contrat. Depuis, l'axe s'est enrichi de plusieurs partenariats avec d'autres universités, ce qui va forcément dynamiser les programmes déjà entrepris. On salue la volonté de se doter d'un champ de recherche commun, manifesté par le programme « Poétique et politique de l'arbre » et destiné à fédérer et à dynamiser la totalité des membres de l'équipe. Les projets annoncés sont prometteurs, voire enthousiasmants, et l'on salue le dynamisme de cet axe.

RECOMMANDATIONS À L'AXE

Il conviendra de nourrir le thème fédérateur de l'axe, "Poétique et politique de l'arbre", de manière à renforcer les synergies qui existent déjà entre les deux principaux programmes de l'axe. Sans doute faudra-t-il également trouver des leviers pour inciter les chercheurs actuellement peu actifs dans les projets de l'axe à s'impliquer davantage dans la dynamique de l'unité de recherche.

Axe 7 : Transculturalismes

Noms des responsables : Mme Jaine Chemmachery et M. Alexis Tadié

THÉMATIQUES DE L'AXE

La recherche effectuée au sein de l'axe « Transculturalismes » porte sur les mondes coloniaux et postcoloniaux, essentiellement anglophones.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'axe « Transculturalismes » avait été nouvellement créé lors du précédent rapport d'évaluation. La richesse et l'ambition de ses travaux et de ses collaborations avaient déjà été soulignées. Le seul léger bémol apporté concernait alors le nombre assez limité de ses membres. Ce point demeure un élément de fragilité de cet axe, mais devant le nombre de réalisations effectuées au cours de la période de référence envisagée pour cette évaluation, il ne paraît pas devoir susciter de réelle inquiétude. Le nombre de doctorants encadrés (peu explicite) peut, quant à lui, s'avérer un problème. On apprécie également l'intérêt porté par cet axe à l'ouverture vers les études postcoloniales dans d'autres unités de recherche ou sociétés savantes, par exemple par des collaborations avec la SEPC (Société d'Études Postcoloniales), ce qui montre que les recommandations formulées dans le rapport précédent ont bien été prises en compte.

EFFECTIFS DE L'AXE : en personnes physiques au 31/12/2022

Effectifs de l'équipe au 31/12/2022	Catégorie de personnel
Professeurs et assimilés	0,5
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	2,5
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	1
Post-doctorants	0
Doctorants	0*
Sous-total personnels non permanents en activité	1
Total personnels	3,5

*Nombre non communiqué. Et parmi les doctorants encadrés par un des responsables, il n'est pas vraiment possible de savoir combien dépendent de l'axe "Modernités 16-18" et combien s'insèrent dans l'axe "Transculturalismes".

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'axe

L'axe « Transculturalismes » a été créé assez récemment. Ses membres, encore assez peu nombreux, organisent de multiples activités, ce qui souligne leur investissement et leur dynamisme. Les thématiques traitées (surtout en lien avec le monde anglophone) sont toutes convaincantes et en prise sur l'actualité.

L'invitation d'intervenants internationaux et l'insertion de « Transculturalismes » dans le réseau des études postcoloniales françaises sont à saluer.

Points forts et possibilités liées au contexte

Cet axe, dont le travail s'organise autour d'un séminaire mensuel, a une existence encore récente, mais le travail accompli est conséquent. L'objet de « Transculturalismes » est explicitement tourné vers les mondes coloniaux et postcoloniaux (essentiellement anglophones), et cet axe s'intéresse à l'évolution qui caractérise ces derniers. Les études postcoloniales et diasporiques et la question de la mondialisation ainsi que les concepts de métissage, hybridité, altérité, identité, discours, résistance, etc., qui définissent le monde contemporain, y ont toute leur place. Ces problématiques étant de plus en plus souvent traitées au niveau universitaire en France, les activités de « Transculturalismes » paraissent plus que légitimes et le développement de cet axe mérite d'être encouragé. Son ouverture aux masterants, ainsi que l'inscription des études postcoloniales dans l'offre de formation depuis la L2 sont des éléments très convaincants qui peuvent laisser entrevoir l'inscription possible de futurs doctorants.

Alors que seuls 3,5 membres de VALE appartiennent à cet axe (un professeur travaille aussi pour « Modernités »), le dynamisme de « Transculturalismes » est évident. En témoigne le nombre important de manifestations organisées au cours du contrat actuel (sept en 2018-2019 ; cinq en 2020-2021 ; quatre en 2021-2022 ; six en 2022-2023). L'axe « Transculturalismes » est très attaché à l'invitation d'intervenants nationaux et internationaux issus du monde académique, ce qui ne peut qu'être positif, tout comme l'est la décision d'inviter des écrivains ou artistes contemporains à venir s'y exprimer. Il s'agit là d'un élément d'attractivité du séminaire qu'il faut saluer.

De plus, cet axe occupe une place importante dans le réseau des études postcoloniales en France, notamment par le biais de la SEPC, par des contributions à des manifestations ou publications reconnues : participation au colloque de la SEPC ; édition de numéros de la revue *Commonwealth: Essays & Studies*. Des efforts ont également été faits pour ouvrir « Transculturalismes » à une certaine transversalité au sein de VALE, par exemple avec « PACT » pour la publication d'un ouvrage sur Jean Rhys.

Le projet « Emergence » de VALE pour 2023-2024, consacré aux espaces minoritaires et à la fabrication du canon, devrait permettre de donner une place de choix aux membres de « Transculturalismes ».

Points faibles et risques liés au contexte

Alors que les études postcoloniales sont désormais fortement implantées dans le monde universitaire anglophone et qu'elles le sont de plus en plus en France, on peut s'interroger sur le nombre finalement assez limité de membres de VALE qui interviennent dans cet axe.

La description de ce dernier dans le rapport ne paraît pas suffisamment précise et bien que « Transculturalismes » fasse appel à des concepts essentiels des études postcoloniales, ces derniers sont mentionnés de manière assez générale et l'on aurait pu souhaiter qu'ils soient abordés selon une approche plus structurée (pas de thématique particulière suivie pour les manifestations de chaque année, par exemple, ni d'indication concernant la progression qui pourrait être identifiée entre les séminaires des différentes années du contrat). Le terme « Transculturalismes » au pluriel mériterait d'être lui-même explicité. Sans précision supplémentaire, l'absence de thème défini pour le contrat à venir (cf. rapport, p. 33) apparaît aussi comme un élément regrettable.

On pourrait également souhaiter que le séminaire doctoral à destination des jeunes chercheurs (mentionné dans le rapport) soit présenté plus en détail ou que ses grandes lignes soient mentionnées.

Analyse de la trajectoire de l'axe

La trajectoire proposée par « Transculturalismes » s'inscrit dans la continuité des travaux précédents, ce qui souligne une réelle cohérence de la recherche. Mêlant théorie critique et analyses plus thématiques ou organisées selon des préoccupations aréales, le projet d'étude est convaincant et correspond à des thématiques à la fois caractéristiques des études postcoloniales en général et plus tournées vers des questions directement en prise sur l'actualité. « Transculturalismes » envisage également des collaborations avec d'autres universités à l'avenir, ce qui ne saurait manquer d'être salué. Toutefois, pour mener à bien ces projets, l'axe devrait envisager de s'ouvrir à un plus grand nombre de membres à l'avenir. On ne peut que souhaiter que plus de doctorants s'intéressent aussi à ces problématiques dans un futur proche.

RECOMMANDATIONS À L'AXE

Si l'axe dans son ensemble ainsi que le séminaire mensuel au sein de "Transculturalismes" sont dynamiques, comme le montrent les rencontres organisées, on ne peut que souhaiter qu'il dispose d'un plus grand nombre de chercheurs titulaires, les études postcoloniales prenant une part de plus en plus conséquente en France depuis quelques décennies. Peut-être de futurs recrutements ou une offre de formation encore plus en accord avec les études postcoloniales permettraient-ils à ce séminaire d'accroître son impact, car il s'agit vraiment d'un domaine très porteur, susceptible d'intéresser de nombreux doctorants à venir.

Il conviendrait de proposer un descriptif plus détaillé, qui fasse clairement apparaître les objectifs de l'axe en termes de théorie, d'analyse des discours et d'innovations linguistiques, mais aussi d'éléments historiques et de thématiques précises pour chaque année du prochain contrat afin d'offrir une meilleure lisibilité aux intervenants et personnes susceptibles de s'intéresser à ce domaine. Ce serait aussi une façon de se singulariser par rapport à d'autres recherches proposées dans d'autres séminaires ou UR dans le domaine postcolonial. Peut-être serait-il envisageable d'instaurer une alternance programmée entre des séances consacrées à des thématiques plus particulièrement liées à des zones géographiques précises du monde anglophone (études créales), et des séances plus théoriques ou encore plus transversales, par exemple en direction des études décoloniales qui affectent également d'autres sphères, comme le monde hispanophone.

Axe 8 : CHROMOTOPE

Nom du responsable : Mme Charlotte Ribeyrol

THÉMATIQUES DE L'AXE

CHROMOTOPE est un programme de recherche interdisciplinaire, qui s'inscrit dans le champ des colour studies, et est consacré au tournant chromatique de la période victorienne. Il s'intéresse à la façon dont l'invention des premiers colorants de synthèse a transformé les attitudes par rapport à la couleur.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Ne s'applique pas

EFFECTIFS DE L'AXE : en personnes physiques au 31/12/2022

Effectifs de l'équipe au 31/12/2022	Catégorie de personnel
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	3
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	0
Post-doctorants	0
Doctorants	1
Sous-total personnels non permanents en activité	1
Total personnels	4

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'axe

Le programme de recherche à financement européen (ERC) CHROMOTOPE, a été lancé en 2019 et est dirigé par une membre de VALE, et responsable de l'équipe. Il bénéficie d'un soutien administratif spécifique et a permis le recrutement d'une doctorante au sein de VALE. Il témoigne de l'excellence et du dynamisme de l'équipe (qui parvient à obtenir des financements européens importants), de son rayonnement international (avec des liens renforcés avec l'Université d'Oxford), et de sa capacité à s'ouvrir à l'environnement économique et culturel (partenariat avec le CNAM).

Points forts et possibilités liées au contexte

Le programme CHROMOTOPE est exemplaire à bien des égards, que ce soit par son caractère novateur et interdisciplinaire, ou encore par les ouvertures qu'il permet au-delà du monde universitaire. Le projet, qui s'inscrit résolument à la croisée des disciplines, entre littérature, histoire de l'art, chimie, anthropologie et histoire des sciences et techniques, propose une contribution majeure au champ émergent des colour studies. Il propose

d'explorer les transformations des rapports aux couleurs suite à la révolution chromatique opérée par les Victoriens, grâce à l'invention des premiers colorants de synthèse. Le programme, fait remarquable, comprend notamment une exposition majeure à Oxford (Ashmolean Museum), Colour Revolution, débutant en septembre 2023, pour laquelle 50 000 spectateurs sont attendus. Il propose également la constitution d'une base de données sur la couleur au XIX^e siècle (la ChromoBase), articulant pratiques artistiques, données scientifiques et analyses textuelles.

De par son partenariat avec le Conservatoire National des Arts et Métiers, qui donne lieu notamment à un séminaire mensuel au Musée des arts et métiers, le programme permet de consolider de façon appréciable les liens avec l'environnement économique et culturel.

Il s'agit également d'un programme à forte dimension internationale, avec un partenariat avec l'Université d'Oxford et l'Ashmolean Museum à Oxford, attestant le rayonnement de l'équipe. Il faut également mentionner une université d'été pour doctorants à Florence, en septembre 2022.

Points faibles et risques liés au contexte

Bien que le projet soit dirigé par une membre de VALE, il semble y avoir un certain déséquilibre dans le partenariat, en faveur de l'Université d'Oxford (avec notamment le recrutement de deux post-doctorants basés à Oxford, et une première exposition à l'Ashmolean Museum). Le nombre de membres de VALE associés au projet semble se limiter à une professeure, une doctorante et une maître de conférences. Enfin, étant donné qu'il s'agit d'un financement européen, on ne peut qu'encourager les pistes proposées pour la suite du programme, parmi lesquelles un projet de musée de la couleur à Sorbonne Université, un partenariat Oxford-Paris-Berlin, et un projet d'exposition Orsay/Ashmolean/MET, qui pourraient permettre de corriger ce déséquilibre et de davantage impliquer des pays membres de l'Union européenne.

Analyse de la trajectoire de l'axe

Le programme trouve son origine dans une collaboration datant de 2014-2016 entre la faculté des sciences et des chercheurs de VALE autour du projet POLYRE, ce qui explique sa nature profondément interdisciplinaire. Le financement ERC obtenu, très conséquent, en a permis le développement à une tout autre échelle après trois ans de battement, sur la période 2019-2024. Des collaborations avec le Conservatoire des Arts et Métiers, l'Université d'Oxford et l'Ashmolean Museum à Oxford ont été mises en place, lui donnant ainsi une dimension internationale, et des actions de grande ampleur, engagées ces dernières années, sont en cours : l'organisation d'une exposition pour le grand public à Oxford (avec 50 000 visiteurs attendus), la création d'une base de données importante sur la couleur, la Chromobase, ainsi que le début de la rénovation d'un lieu destiné à devenir un musée de la couleur à La Sorbonne. Un projet d'exposition avec le musée d'Orsay, l'Ashmolean Museum et le MET, autour de "world symbolisms", est également évoqué, à l'horizon 2028. Le programme semble donc s'inscrire dans une dynamique à long terme, et on ne peut que lui souhaiter de trouver les moyens de perdurer au-delà de la période du financement ERC.

RECOMMANDATIONS À L'AXE

Une implication plus forte d'autres membres de VALE, et le développement de partenariats européens hors Royaume-Uni pourraient permettre au programme de se développer au-delà de la période actuelle. Le partenariat avec Berlin, par exemple, devrait être développé. Des anglicistes français, travaillant sur l'art de la période victorienne, pourraient être associés.

Axe 9 : OVALE
 Nom du responsable : (doctorants délégués)

THÉMATIQUES DE L'AXE

OVALE est un laboratoire de recherche junior organisé pour et par les doctorants rattachés à l'équipe VALE qui en est la tutelle. Les décisions scientifiques et organisationnelles sont cependant prises par l'assemblée des doctorants rattachés au laboratoire junior. Les recherches d'OVALE portent sur la littérature et l'esthétique. Le laboratoire junior favorise l'échange entre doctorants ainsi que l'apprentissage du métier de chercheur. Chacun peut présenter l'avancée de ses travaux en fonction du thème retenu pour deux ans (« Au lit » en 2022-24). Il comprend également des membres associés qui sont les doctorants d'autres équipes de recherche. Les statuts et l'élection du bureau (trois doctorants) sont clairement précisés sur le site du laboratoire.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Si la durée des thèses est généralement supérieure à 5 ans et demi (selon les calculs conjoints de l'ED et de Vale), elle s'inscrit dans la moyenne nationale pour des thèses en lettres et SHS. L'université, en conformité avec la modification de la durée des thèses à l'échelle nationale, s'est engagée à ne plus autoriser les thèses au-delà de 84 mois, sauf dérogation exceptionnelle.

EFFECTIFS DE L'AXE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnels	Effectifs
Professeurs et assimilés	0
Maîtres de conférences et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Doctorants	22*
Post-doctorants	0
Total	12

*Dont 4 en suspension de réinscription.

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'axe

VALE considère le dynamisme de ses doctorants comme un réel atout. Ils participent activement à la vie du laboratoire (cinq Journées d'études doctorales sur le thème de leur séminaire ont été organisées durant le précédent quinquennat). Ils sont également présents sur la scène internationale à travers l'organisation de manifestations, par exemple dans le cadre de la collaboration entre VALE et Birkbeck College, Londres. L'axe possède également un carnet hypothèses fourni et à jour (<https://ovale.hypotheses.org/>) et ses membres contribuent aux publications de Sillages critiques. Les jeunes docteurs peuvent rester de droit dans l'unité pendant une année après l'obtention de leur doctorat, notamment si l'université où ils sont en poste ne propose pas de structure correspondant à leur centre d'intérêt (en particulier pour les ATER ou les PRAG). Ceci témoigne du souci constant de VALE de soutenir ses jeunes docteurs.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'encouragement à la publication permet à l'ensemble des jeunes chercheurs de bénéficier d'un environnement de premier plan. Avec l'aide de leur directeur de recherche, ils trouvent un accès à des lieux de publication scientifiquement reconnus (Commonwealth Essays and Studies, Études anglaises, XVII-XVIII, Études Épistémè, Coup de théâtre, entre autres.) L'École Doctorale auparavant, VALE à présent, organise des ateliers de rédaction des articles en anglais.

Grâce à sa ténacité, le bureau d'OVALE a récemment obtenu une salle de travail commune, ce qui favorise l'émulation collective et donne l'occasion de se rencontrer plus facilement afin d'organiser le programme du laboratoire junior, entre autres.

Points faibles et risques liés au contexte

Le séminaire annuel organisé par les doctorants, bien qu'encouragé par les directeurs de recherche, n'attire pas un large public, notamment de chercheurs aguerris. Le feedback sur l'avancée des recherches des uns et des autres est donc insuffisant lors de ces rencontres. Cela devrait engager davantage OVALE à organiser des Doctoriales, un événement scientifique attendu dans le cadre des activités d'un axe.

Analyse de la trajectoire de l'axe

Les doctorants d'OVALE sont vivement encouragés à répondre aux appels à projets ; ils sont aussi pris en charge au sein des séminaires doctoraux organisés par certains directeurs de recherche et des séminaires de recherche de VALE. Comme précisé dans les points forts de l'axe, VALE offre également une série de séminaires de formation ad hoc pour aider les doctorants en diverses tâches (répondre à un appel à communications, rédiger un CV ou une lettre de candidature.) Lors de missions précises, ils peuvent être financièrement soutenus par l'ED ou VALE. Pour l'année qui s'achève, le thème fédérateur est « Au Lit ! » pour lequel neuf séances ont été programmées depuis 2022. Une séance en collaboration avec l'atelier « Philomel – Jeunes chercheurs » a été également organisée en janvier 2023. L'équipe OVALE envisage d'accroître ses moyens de collaboration avec d'autres laboratoires juniors afin de privilégier des axes de recherche interdisciplinaires.

RECOMMANDATIONS À L'AXE

L'implication forte des doctorants au sein de leur laboratoire junior et de VALE représente à la fois un atout et un inconvénient. En effet, l'ancrage dans cette structure très active les amène à multiplier leurs interventions dans divers projets (séminaires, journées d'études, formations, publications, organisation de manifestations, etc.), ce qui alimente leur CV de manière considérable et les place au premier rang des recrutements potentiels, mais elle peut être aussi la cause de la lente progression du travail de recherche en vue de l'obtention du doctorat, voire de son inaboutissement.

Axe 10 : A 19

Nom du responsable : M. Thomas Constantinesco

THÉMATIQUES DE L'AXE

A19 est un séminaire consacré à la littérature américaine du XIX^e siècle

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Ne s'applique pas

EFFECTIFS DE L'AXE : en personnes physiques au 31/12/2022

Effectifs de l'équipe au 31/12/2022	Catégorie de personnel
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	1
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	0
Post-doctorants	0
Doctorants	0
Sous-total personnels non permanents en activité	0
Total personnels	1*

*L'axe étant en développement, il est difficile d'avoir une idée du nombre de membres de VALE qui lui sont rattachés.

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'axe

Le séminaire de recherche A19, officiellement rattaché à deux unités de recherche, VALE et LARCA (Paris-Cité), avec une co-accréditation en novembre 2022, est co-dirigé par Thomas Constantinesco (VALE) et Cécile Roudeau (LARCA). Les deux équipes animent un séminaire annuel, auquel elles invitent des collègues français ou étrangers, et organisent des manifestations scientifiques internationales d'envergure. Le séminaire contribue également activement à la publication de la recherche dans le domaine des études américanistes.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le séminaire, récemment rattaché à VALE, joue un rôle important dans le domaine des études littéraires américanistes en France. Tout d'abord, son dynamisme se traduit par l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques, l'invitation de chercheurs reconnus pour des conférences, mais aussi l'organisation de congrès d'envergure, comme celui de la Melville Society en 2022, ou encore le congrès à venir de la Poe

Studies Association et de la Nathaniel Hawthorne Society (juillet 2025). Il est à noter que le partenariat avec le LARCA permet un financement conjoint de ces manifestations.

Ce dynamisme s'exprime également dans des réponses à des appels à projet : plus précisément, A19 a répondu à l'AAP « Emergence » de la Sorbonne en novembre 2022, pour un projet interdisciplinaire novateur, à la croisée entre études littéraires, humanités médicales et humanités environnementales, intitulé « AmHealth : Health and the Environment in Nineteenth-Century United States' Literature and Culture » avec Thomas Contantinesco comme porteur de projet, et en partenariat avec la faculté de médecine.

Enfin, on note une politique active de publications à destination des américanistes, avec plusieurs parutions à venir, dans les revues *Transatlantica* et *Leviathan : A Journal of Melville Studies*, mais aussi chez Gallimard, et avec un projet de publication chez Edinburgh University Press (en 2023, 2024 et 2025).

Le carnet Hypothèses A19, qui recense les événements organisés par le séminaire, apporte une belle démonstration de la richesse de ses activités.

Points faibles et risques liés au contexte

Le co-directeur du séminaire et responsable de l'équipe semble jouer un rôle moteur dans son développement au sein de VALE, mais on se pose la question de la participation d'autres membres de l'unité. Le rattachement à VALE étant récent, le problème devrait être temporaire.

Analyse de la trajectoire de l'axe

Le séminaire est à l'origine une initiative de l'unité de recherche LARCA (Paris-Cité), et n'a été officiellement rattaché à VALE qu'en 2021. L'objectif est de structurer et faciliter la recherche américaniste, en renforçant les liens entre les deux unités de recherche VALE et LARCA. Une collaboration avec PRISMES (Sorbonne Nouvelle) est également envisagée.

Le séminaire a déjà œuvré à renforcer les liens entre recherche, formation et enseignement au sein de Sorbonne Université, notamment en associant doctorants et étudiants de Master à ses manifestations scientifiques, par exemple lors de l'organisation du congrès de la Melville Society en 2022. L'idée à long terme est de former un réseau régional et national de doctorants et étudiants de Master travaillant dans le domaine de la littérature américaine du XIX^e siècle.

Le séminaire a de nombreux projets en cours, aussi bien de manifestations scientifiques (participations au congrès annuel de l'AFEA (Association Française d'Études Américaines) et au congrès bisannuel de la British Association of Nineteenth-Century Americanists ; congrès de la Poe Studies Association et Nathaniel Hawthorne Society en 2025) que de publications (un dossier de la revue *Transatlantica* (2023) ; un numéro spécial de la revue *American Literature* (2024) ; un numéro de la revue *Leviathan: A Journal of Melville Studies* (2024)). Il est donc sur une lancée très dynamique, et on attend de le voir se développer au sein de VALE.

RECOMMANDATIONS À L'AXE

On ne peut qu'encourager le développement des activités d'A19 au sein de VALE, avec notamment l'implication d'autres membres de l'équipe. On pourrait suggérer de développer les réseaux envisagés au-delà des unités parisiennes (le rapport mentionnant juste un partenariat possible avec PRISMES).

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 17 novembre 2023 à 08 h 30

Fin : 17 novembre 2023 à 17 h 00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08 h 30 - 09 h 00 Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos. Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs

09 h 00 - 10 h 30 Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité (exposé liminaire de la direction de l'unité, en 15 minutes, suivi d'une discussion à partir des questions du comité)

10 h 30 - 10 h 45 Pause

10 h 45 - 11 h 45 Entretien à huis clos avec les enseignants chercheurs

11 h 45 - 12 h 30 Entretien à huis clos avec les doctorants et post-doctorants

12 h 30 - 14 h 00 Pause déjeuner

14 h 00 - 14 h 30 Entretien à huis clos avec le(s) représentant(s) des tutelles

14 h 30 - 15 h 00 Entretien final avec la direction de l'unité

15 h 00 - 17 h 00 Réunion bilan à huis clos du comité d'experts

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle et démarche
participative
Sorbonne Université

à

Monsieur Eric Saint-Aman
Directeur du Département d'évaluation de la recherche
HCERES – Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 29 février 2024

Objet : Rapport d'évaluation - VALE - Voix anglophones : littérature et esthétique.

Cher Collègue,

Sorbonne Université vous remercie ainsi que tous les membres du comité HCERES pour le travail d'expertise réalisé sur l'unité de recherche « VALE ».

Sorbonne Université n'a aucune observation de portée générale à formuler sur le rapport d'évaluation transmis.

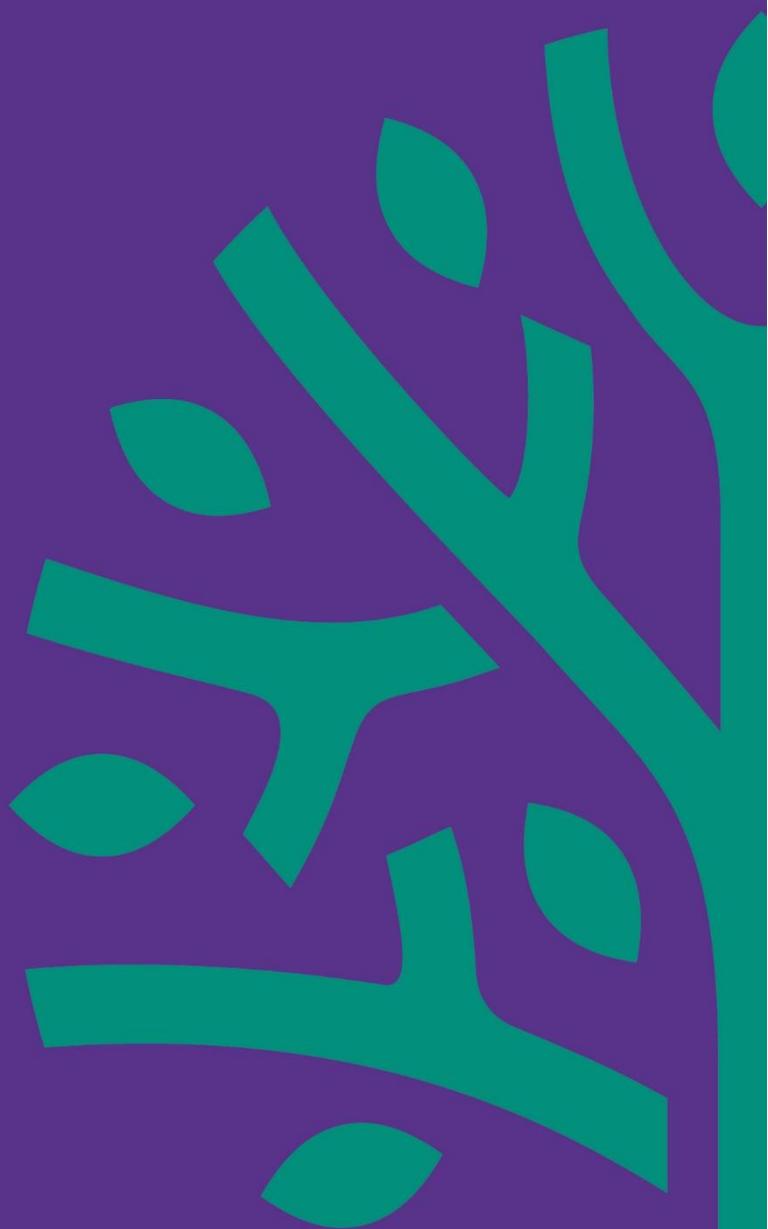
Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes cordiales salutations

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle
et démarche participative



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)